



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Mars 2000 Vol. 20 n° 1





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle de 20,00\$ donne le droit de

- Participer à une vingtaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin d'information et d'expression saisonnier « Le Jaseur »
- Participer à notre réseau téléphonique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie(RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser 10 % à l'achat de graines, de mangeoires, de nidoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du « Responsable du fichier ÉPOQ », accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Vous pouvez aussi vous en procurer à CHARMES, au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président : Serge Beaudette

Vice président : Simon Guillemette

Secrétaire : Yves Bourdon

Trésorier : Normand Meunier

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités : Simon Guillemette
Benoît Turgeon

Stand d'exposition : Stéphanie Bourgault

Marketing : Diane Carlos

Banque de bénévoles : Benoît Turgeon

Répondeur : Serge Beaudette

Relations avec les médias : Jacinthe Joyal

Volière à Balbusard pêcheur: Simon Guillemette

Correspondante du Jaseur : Danièle Thibault

Précieux collaborateurs

Le Jaseur : Gisèle Benoît
Camille Dufresne
Solange Mercier

Fichier ÉPOQ : Jean-Paul Morin

Fichier des membres : Daniel Paradis

Oiseaux menacés : Suzanne Brûlotte

Sentier de Merlebleus : Jean-Paul Morin
Camille Dufresne

Recensement de Noël : Camille Dufresne

Représentantes à l'AQGO : Camille Dufresne
Suzanne Brûlotte

Ambassadrice de l'UQROP : Suzanne Brûlotte

Réseau RICOCHÉ : Camille Dufresne
Robert Côté

Validation des feuillets : André Cyr
Jean-Paul Morin

Table des matières

Volume 20 numéro 1



Photo de la page couverture : *Canards colverts* photographiés par Robert Côté

	Page
Mot du président	2
Nouvelles de l'exécutif	
Avis de convocation à l'assemblée générale annuelle	3
Compte rendu des excursions et activités	
Les résultats du recensement de Noël	4
Sortie aux Harfangs	7
Effets sournois de la température sur le recenseur débutant	8
Une mésange pour la Pie-grièche grise	10
Tournée des mangeoires	11
Connaître nos oiseaux	
Bête de sexe!	12
Les amis de la SLOE	13
Sous la plume des ornithologues	
Une mangeoire à colibris ... chauffante	14
Une visite rare à Lennoxville	16
Nouv'ailes de LAMRAC	
Marais aménagé à 5 minutes du centre-ville de Magog	17
Quoi de n'œuf	
Un rêve éveillé	18
Réseau RICOCHÉ	20
Connaissez-vous le marais de Kingsbury?	21
Le pigeon voyageur	
La Corse à vol d'oiseau	24
Connaître nos oiseaux	
Chercher les oiseaux dans leur habitat	26
Des mots pour le dire	28
Les oiseaux en Estrie	
Objectif 3 feuillets	29
À travers les jumelles	
Des feuillets S.V.P.	30
Observations saisonnières	
Automne 1999	32
Des plantes au goût des oiseaux	
Les cornouillers ont tout pour plaire	36
Règles à respecter lors des excursions	39
À propos de la migration	40
Excursions et activités	41



Mot du président

par Serge Beaudette



Photo Serge Beaudette

Petite famille de Canards branchus

« Pas déjà » diront certains, « Enfin » diront les autres, c'est le retour des belles journées plus longues et plus clémentes et, par le fait même, de nos petits préférés qui reviennent du Sud! Merci aux oiseaux hivernants qui nous ont permis de passer à travers la saison froide, nous vous en sommes très reconnaissants! Pour ceux qui ont participé aux activités de la saison hivernale, j'espère que vous avez bien apprécié. Pour les autres, vous pourrez vous rattraper ce printemps avec les multiples activités qu'on a préparé pour vous et que l'on souhaite faire avec vous! Au programme, rien que de belles choses : des conférences, des salons, des sorties, des sorties et... des sorties!

Pour répondre aux besoins des membres qui ne sont pas disponibles la fin de semaine, trois sorties (à l'essai) auront lieu pendant la semaine. Une bienvenue très spéciale aux nouveaux membres, sachez que les sorties ne sont pas une rencontre de spécialistes chevronnés et orgueilleux qui veulent garder le loisir ornithologique juste pour eux, les sorties sont organisées pour tout le monde peu importe le niveau de connaissances et elles ont pour but de promouvoir l'ornithologie. Bienvenue aussi à une nouvelle administratrice sur le conseil d'administration, Danièle Thibault, qui a déjà commencé à faire sa marque! Une autre nouveauté : l'assemblée générale annuelle aura lieu un mercredi, eh oui le mercredi 26 avril 2000 à CHARMES au Pavillon des services du Parc Blanchard à 19h30. Vous êtes tous invités et grandement attendus. Plusieurs décisions importantes y seront prises de même que se fera l'élection du nouveau conseil d'administration pour 2000-2001. Vous avez votre mot à dire, venez vous faire entendre.

Tout ce que je peux vous souhaiter de mieux pour cette belle saison c'est d'en profiter. Sortez, allez voir et revoir les oiseaux. Profitez de cette belle nature apaisante et vivifiante. Vous remarquerez que les oiseaux se font vraiment plus beaux pour les membres de la SLOE!

Message du comité du bulletin

Comme vous avez pu le constater, la nouvelle présentation du Jaseur utilise beaucoup de photos. C'est pourquoi, le Comité du bulletin demande à tous les membres de la SLOE qui font de la photographie de lui faire parvenir des photos d'oiseaux pour illustrer « Le Jaseur ». Si nous nous référons au bulletin de décembre 1999, il semble que nous ayons besoin d'environ 20 à 25 photos pour l'édition d'un bulletin. C'est pourquoi nous désirons nous constituer une banque de photographies d'environ 100 photos

Des photos c'est beau

ce qui couvrirait nos besoins pour une année. Vous pouvez nous les envoyer par la poste ou les laisser au Chalet d'accueil du parc Blanchard à notre intention. Nous les digitaliserons et vous les retournerons le plus rapidement possible.

Merci de votre collaboration

NOTE : Parce que « Le Jaseur » est publié en noir et blanc nous vous recommandons de choisir des photos qui présentent du contraste (des zones claires et des zones sombres).

Nouvelles de l'exécutif



AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Sherbrooke le 25 février 2000

Cher membre de la SLOE,

C'est avec plaisir que je vous invite à participer à l'assemblée générale annuelle de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie qui aura lieu mercredi le 26 avril à 19h00, au Pavillon des services du Parc Blanchard, 755, rue Cabana à Sherbrooke.

Je vous rappelle que l'assemblée générale annuelle est l'occasion par excellence pour tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître vos propres préoccupations. De plus, vous pourrez vous informer de l'état d'avancement des divers dossiers, échanger avec les autres membres et faire entendre votre point de vue.

Tel que stipulés dans les règlements généraux de la SLOE vous trouverez ci-joint, l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle ainsi que le texte des propositions relatives aux règlements généraux que le conseil d'administration de la corporation désire modifier. Veuillez noter que les états financiers ainsi que le procès verbal de l'assemblée générale annuelle de l'année dernière seront disponibles sur place.

Six postes seront vacants. Vous trouverez dans cet envoi la liste des candidats aux postes d'administrateurs proposés par l'actuel Conseil d'administration. Rappelons aux membres qui désirent siéger au CA qu'un seul proposeur est requis pour chacune des candidatures. Dans le cas de personnes absentes, la candidature doit porter la signature du candidat qui accepte d'être mis en candidature et celle du proposeur, et doit être déposée avant l'ouverture de la procédure d'élection.

J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer.

Serge Beaudette
Président



Compte rendu des excursions et activités

Une journée « d'ornitho » palpitante

Les résultats du recensement de Noël 1999

par Camille Dufresne



Photo Suzanne Brûlotte

C'est le 18 décembre. Dehors, il fait encore noir, il n'est que 6h. Un coup d'œil au thermomètre m'indique que je devrai me vêtir chaudement. Il fait -14°C . C'est une journée importante qui commence pour l'ornithologue passionnée que je suis. Nous sommes plus de cinquante participants à nous préparer pour prendre part au recensement de Noël organisé conjointement par la Société de loisir ornithologique de l'Estrie et la Saint Francis Naturalist Club de Lennoxville. Tous doivent être aussi fébriles que moi en ce moment alors que j'attends mes coéquipiers.

Cette année, cette activité mise sur pied par la Société Audubon fête son 100^e anniversaire. (voir le texte dans *Le Jaseur* du mois de décembre). Des groupes prennent part à

cette activité dans chaque état américain, chaque province et dans plusieurs pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale.

Dans les Cantons de l'Est, notre territoire couvre les villes de Sherbrooke et de Lennoxville en plus des rivières Magog et Saint-François, des lacs Magog et Massawippi et de toute la campagne environnante, soit un cercle de 24 km de diamètre. De nouveau cette année, Dame Nature est clémente car aucune tempête ne s'annonce à l'horizon. Bien au contraire, nous pourrions bénéficier de conditions passablement agréables avec du soleil, une absence de vent, une température de -10°C et surtout très peu de neige au sol et des lacs et rivières complètement dégelés.

Dès le lever du jour, les équipes se mettent en branle et commencent l'exploration



de leur territoire respectif. Elles patrouilleront jusqu'à la tombée du jour, soit vers 16h30. Vers 17h, toutes les équipes se sont donné rendez-vous chez moi pour partager un petit gueuleton bien mérité et surtout pour faire le décompte des observations de la journée.

En tout, les équipes ont observé plus de 54 espèces et compté plus de 9611 individus. Parmi les espèces inusitées, mentionnons le Grand Héron, le Canard d'Amérique, le Canard chipeau, le Martin-pêcheur, le Petit Garrot, plus de 342 Grands Harles, 1166 Canards colverts, 538 Bernaches du Canada. Ces espèces ont probablement profité de l'absence de glace sur les cours d'eau pour rester parmi nous. Quelques chanceux ont également eu droit au spectacle d'un Pygargue à tête blanche survolant le lac Massawippi et la campagne environnante, d'un Épervier de Cooper volant bas au-dessus de la rivière, de 2 Chouettes rayées, de 4 Éperviers bruns, d'une Buse pattue et d'une Buse à queue rousse. Cette année, les goélands étaient présents en grand nombre. Plus de 1546 Goélands argentés, 520 Goélands à bec cerclé, (le plus grand nombre depuis 1992), 332 Goélands

marins (le plus grand nombre depuis 1992). Au niveau des espèces qui fréquentent nos mangeoires, 1999 est sans conteste l'année des Sizerins flammés avec 693 mentions (le plus grand nombre depuis 1992). Quant aux autres espèces comme le Gros bec errant, le Chardonneret jaune, le Durbec des sapins, le Tarin des pins, leur petit nombre a surpris plus d'un observateur. Le grand absent de ce recensement est le Roselin pourpré qui n'a été observé par aucun participant.

De façon générale, ce fut un recensement intéressant, comparable à ceux des autres années. Les participants ont été enchantés de leur journée et sont repartis, des images plein la tête. Vous trouverez ci-dessous la liste complète des observations et des participants.

Pour ceux et celles qui s'intéressent aux chiffres, vous pouvez consulter le compte rendu des recensements de 1992 à 1998 dans le numéro de mars 1999 du Jaseur. Vous pouvez également consulter un tableau de tous les recensements du Québec de 1998 et bientôt de 1999 sur Internet à l'adresse du groupe de discussion Ornitho-Qc

Liste des participants

Serge Beaudette, Gladys Beattie, Johane Boisvert, Joyce Booth, Suzanne Brulotte, Diane Carlos, André Cyr, Bernard Denault, Claude Desaulniers, Simon Dostaler, Dominique Dubord, Camille Dufresne, Denis Faucher, Simon Gauthier, André Genest, Simon Guillemette, Marion Greenlay, Robert Hall, Léo Haubrich, Peggy Herring, Ken Herring, Don Hilton, Gilles Joannis, Jacynthe Joyal, Daniel Labbé, Benoit Laliberté, Sylvain Lamontagne, Diane Lebrun, Thérèse Leroux, Camille Lessard, Angela Losito, Gary McCormick, Serge Ménard, Philippe Meunier, Antoine Mireault, Jean-Paul Morin, Georges O'Neil, Vivian Pollock, Denise Potvin, Hélène Robert, Stuart Robinson, Ruby Robinson, Diane Routhier, Alexandre St-Laurent, Reta Sarrasin, Lin Sweeney, Claude Thibodeau, Ginette Thiffault, Benoit Turgeon, Lise Turgeon

Liste des espèces

Plongeon huard	2	Grand Harle	342
Grand Héron	1	Pygargue à tête blanche	2* (un doute subsiste que ce soit le même)
Bernache du Canada	538	Épervier brun	4
Canard noir	94	Épervier de Cooper	1
Canard colvert	1166	Buse à queue rousse	1
Canard chipeau	1	Buse pattue	1
Canard d'Amérique	2	Gélinotte huppée	18
Garrot à oeil d'or	104	Goéland à bec cerclé	520
Petit Garrot	3	Goéland argenté	1546
Harle couronné	23		



Goéland marin	332
Pigeon biset	587
Tourterelle triste	283
Chouette rayée	2
Martin-pêcheur d'A.	2
Pic mineur	35
Pic chevelu	38
Grand Pic	5
Pie-grièche grise	5
Geai bleu	119
Corneille d'A.	814
Grand Corbeau	15
Mésange à tête noire	888
Mésange bicolore	5
Sittelle à poit. rousse	12
Sittelle à poit. blanche	74
Grimpereau brun	2
Troglodyte de Caroline	1

Roitelet à cour. dorée	2
Merle d'A.	1
Étourneau sansonnet	319
Jaseur boréal	62
Jaseur d'Amérique	7
Bruant hudsonien	15
Bruant familial	1
Junco ardoisé	34
Bruant des neiges	40
Cardinal rouge	15
Vacher à tête brune	6
Durbec des sapins	15
Sizerin flammé	693
Tarin des pins	27
Chardonneret jaune	85
Gros-bec errant	59
Moineau domestique	162

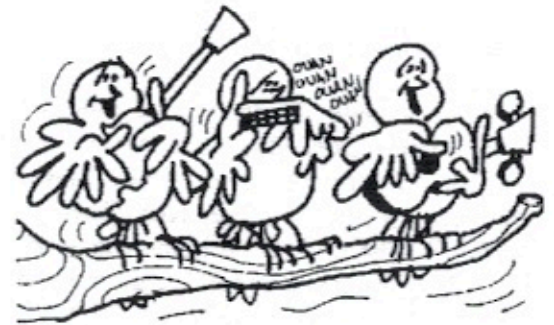
Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux au printemps

- Région de Frelighsburg
- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc du Mont-Orford
- Collines Bunker
- Rivière et lac Magog
- Île du Marais
- Bois Beckett et quartier nord de Sherbrooke
- Mont Bellevue
- Rivière Saint-François
- Lac Mégantic et lac des Joncs

Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage

Bienvenue à nos nouveaux membres



Réginald Bureau
Louise Drapeau
Michel Fisch
Lynn Foucher
Manon Grondin
Lionel Grondin
Christine Houde
Danièle Jean
Normand Labonté
Carmen Laplante
Yves Maynard
Lin Sweeney
Chantal Trudeau

Compte rendu des excursions et activités

Sortie aux Harfangs

par Benoît Turgeon

Avez-vous déjà vu un Harfang des neiges?

Non! Moi non plus avant le 29 janvier dernier. La même chose pour mon épouse Lise, Gisèle Gilbert et Fernand Dion. Nous sommes partis seulement les quatre pour la rive sud de Montréal.

Je fais partie d'un forum de discussion sur Internet dont le sujet est strictement l'ornithologie. Des gens de partout au Québec, écrivent leurs observations.

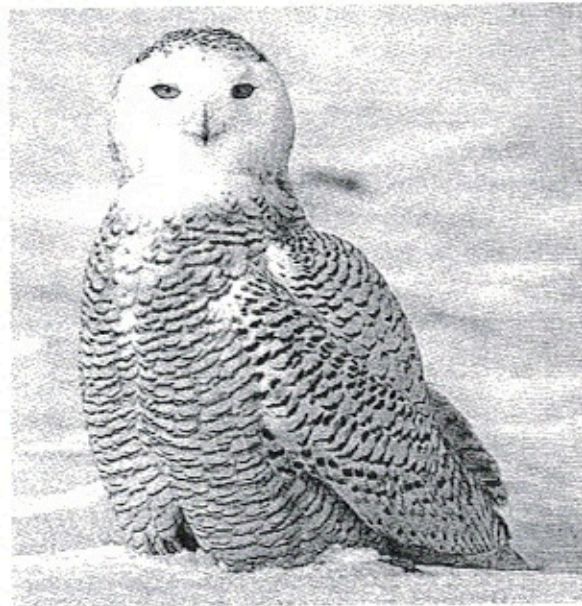
J'ai demandé à des gens de la rive sud de nous guider dans cette région que je connais peu. J'ai tout de suite eu une réponse positive. Ils nous ont conduit à Sainte-Julie pour voir un Tohi à flanc roux, puis à Saint-Marc-sur-Richelieu pour voir des Alouettes hausse-col et des Bruants des neiges.

Ensuite, à Saint-Hubert nous avons vu un moqueur Polyglotte dans un jardin d'oiseaux époustouflant. Ça fait trois hivers d'affilé qu'il réside dans ce jardin. Il est reconnaissable car il lui manque des griffes aux deux pattes.

Finalement nous nous rendons à l'aéroport de Saint-Hubert et là nous avons eu tout un spectacle. Trois Hiboux des marais voltigeaient au dessus de la prairie. J'ai eu le loisir d'en observer un qui a plongé vers le sol et qui a capturé probablement une souris. Il tenait sa proie dans ses pattes et de son bec, il arrachait un morceau de chair. Un peu de poil dépassait de chaque côté du bec et d'un seul coup tout disparaissait comme par magie.

Nos guides nous ont trouvé un Harfang des neiges assis dans la neige. J'ai regardé dans la longue-vue pour le voir et tout ce que je voyais, c'était de la neige. Il y avait bien quelques lames de neige qui modulaient le paysage mais je ne voyais pas de Harfang. Je regardais un petit monticule et tout à coup j'ai vu deux yeux et un bec. C'est tout ce que je

pouvais distinguer de ce petit monticule qui était en fait un Harfang des neiges. C'est un mimétisme étonnant.



Harfang des neiges immature

Il est arrivé un fait cocasse durant notre randonnée. Quelques personnes à bord de l'auto avaient un urgent besoin d'aller aux toilettes. Nous avons demandé à notre guide d'arrêter à un garage ou à un restaurant, mais le seul endroit qu'il a trouvé a été un Hôtel 5 étoiles. Des portes d'entrée coulissantes, des lavabos en verre givré avec serviettes à main individuelles en tissu et une salle de maquillage. Les serveurs portaient la petite serviette blanche sur l'avant-bras. Bref, lorsqu'on est habillé comme un ours polaire, on se sent un intrus parmi les invités en habits et robes longues.

Ce fut vraiment une journée mémorable et que je recommencerai l'an prochain. J'espère que nous serons plus nombreux à ce moment-là. Je remercie chaleureusement nos guides : Raymond Belhumeur, son épouse Jocelyne Lavallée et Louise Simard. J'espère qu'un jour je pourrai leur rendre la pareille.





Compte rendu des excursions et activités

Effets sournois de la température sur le recenseur débutant

par Alexandre St-Laurent

Vous avez certainement déjà remarqué que la volonté de se sortir du lit est directement proportionnelle à la température extérieure (jusqu'à un certain point...). Le matin du 18 décembre, alors que le thermomètre indiquait insolemment -10°C . (sans tenir compte du facteur éolien), je saisis pleinement la portée de cette équation. On a beau aimer la gent ailée, on n'en demeure pas moins humain. Bref, la levée du corps fut ardue.

Quelques heures plus tard, je me réjouissais d'avoir vaincu l'*homo confortus* en moi, alors que j'observais pour la toute première fois un Épervier brun au parc Victoria. Quelle majesté, quel regard impressionnant. « C'est un juvénile » me dit Bernard Denault, coéquipier de recensement, « Les adultes sont encore plus beaux, avec le dos gris ardoise et la poitrine mouchetée de roux ». Le rapace ne semblait pas trop nerveux et nous pûmes l'observer environ cinq minutes. Cette première rencontre me réconcilia avec le froid et aurait suffi à rendre ce jour inoubliable. De plus, je fis aussi quelques découvertes qui, sans être aussi spectaculaires que celle-ci, m'en apprirent un peu plus sur le monde fascinant des oiseaux.

Aux abords de la rivière St-François, à faible distance en aval du rocher du pin solitaire, nous avons observé une troupe de Goélands barbotant dans l'eau comme si on était au mois de juillet. Brrrrr, l'eau doit être glaciale. « En fait, me dit Bernard qui a décidément réponse à tout, l'eau est, en comparaison avec l'air, assez chaude ». Oui, c'est bien vrai. De plus, un plumage imperméabilisé rend la baignade moins frigorifiante. En plus des habitués (Goélands à bec cerclés et Goélands argentés), que je connaissais déjà, il y avait une espèce de goélands un peu plus grosse, plus robuste et au manteau noir que je n'avais jamais remarquée auparavant : le Goéland marin, anciennement Goéland à manteau noir. Bernard m'avait prévenu que l'on en rencontrerait probablement.

Je me suis demandé : « Comment se fait-il que je ne les ai jamais observés auparavant ? ». En consultant *Oiseaux du Québec et des Maritimes* de Jean Paquin et Ghislain Caron, j'apprends que cette espèce niche principalement dans les îles côtières. En migration et en hiver, on le voit aussi en eau douce à l'intérieur des terres. Élémentaire, mon cher ornithologue ! Tu n'avais qu'à ouvrir tes yeux l'hiver venu...

Après avoir visité le dépotoir, où nous avons pu observer approximativement 800 goélands, dont 600 Goélands argentés, 160 Goélands marins et 40 Goélands à bec cerclé, nous sommes retournés au parc Victoria pour parfaire son recensement. Les nombreux arbres matures (pruches, érables, pins, etc.) sont autant de gîtes propices pour les diverses espèces de pics. Malgré que l'on n'ait aperçu aucun représentant de ce groupe de tambourineurs, de nombreux indices de leur présence étaient visibles. Entre autres, de nombreux trous de grands pics (de forme ovale, environ 25 cm. de haut, 15 cm. de large) frais faits nous portent à penser qu'un individu de cette flamboyante espèce fréquente régulièrement le parc.



Photo Suzanne Brûlottle

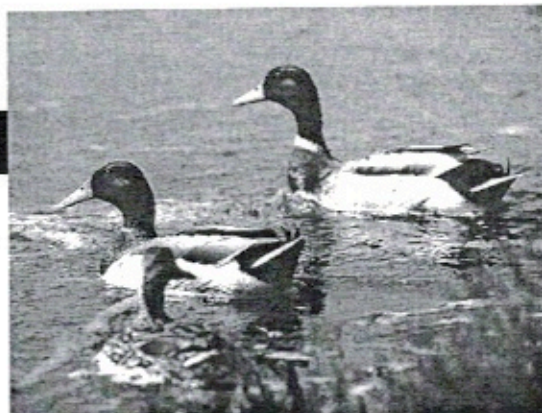
Quelques braves participants au recensement !

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colbris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



Service unique de consultation ornithologique à domicile.

15% de rabais sur présentation de votre carte de membre.



Ouvert du mercredi au dimanche de 9h00 à 17h00
Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893

L'après-midi fut plus terne, alors que nous arpentions les rues résidentielles du quartier ouest. Les Moineaux domestique, Étourneaux sansonnets, Mésanges à tête noire, Pigeons bisets et Corneilles d'Amérique étaient, bien sûr, au rendez-vous en petit nombre. Les sittelles apportèrent un peu d'intérêt à cette partie du recensement qui en avait bien besoin. En tout et partout, à la fin de la journée, nous avons observé 15 différentes espèces d'oiseaux : Canard noir, Canard Colvert, Grand Harle, Épervier brun, Goéland à bec cerclé, Goéland argenté, Goéland marin, Pigeon biset, Tourterelle triste, Corneille d'Amérique, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Étourneau sansonnet, Sizerin flammé et Moineau domestique.

Il ne me reste qu'à souhaiter une plus grande diversité d'espèces pour l'an prochain et, si ce n'est pas trop demandé, un temps légèrement plus clément.

La SLOE à maintenant son site internet!

www.abacom.com/~sebasroy/sloe

Admissible au programme VolNet, la SLOE a vu sa demande de subvention pour se mettre à l'heure des nouvelles technologies de l'informatique acceptée par Industrie Canada qui parraine le programme. Celui-ci vise à offrir à 10 000 organismes bénévoles du Canada d'ici le 31 mars 2001, des services de branchement incluant le matériel informatique et une formation pour la navigation.

Notez que cette adresse est temporaire car nous sommes en attente de la subvention qui nous permettra d'avoir une adresse bien à nous.

Nous vous invitons donc à venir découvrir notre, que dis-je, votre site internet!

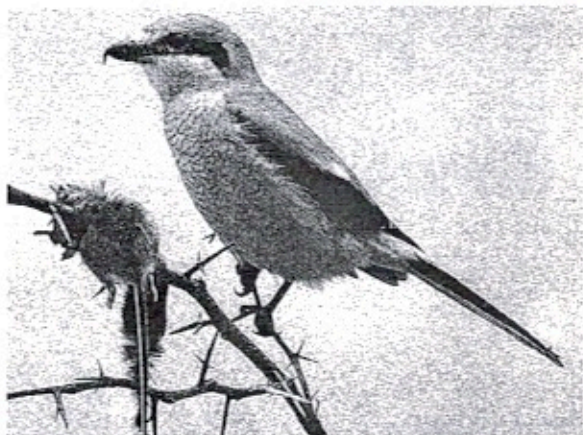
Bonne navigation.



Compte rendu des excursions et activités

Une mésange pour la Pie-grièche grise

par Benoît Turgeon



Cette Pie-grièche grise a empalé sa proie sur les épines d'un arbre.

Aujourd'hui, le 5 février 2000, je vais faire de l'observation avec mon épouse, Sylvain Lamontagne et Gisèle Gilbert dans les secteurs d'Ayers Cliff, Baldwin Mills, Coaticook, Compton et au mont Bellevue de Sherbrooke.

Au départ, nous faisons un peu de ski de fond au mont Bellevue puis dans une mélèzeraie tout près de là. Nous voulons voir un Pic à dos noir qui a été signalé dans les environs, mais sans succès.

Par la suite, nous voulons voir des Harfangs des neiges, des Bruants des neiges, des Bruants lapons, des Alouettes hausse-col. Nous parcourons plusieurs rangs dans les campagnes, mais sans succès pour les oiseaux que nous recherchons. Par contre, nous voyons une magnifique Buse pattue forme claire et un Pygargue à tête blanche immature.

Sur le chemin de retour, près de Waterville, nous voyons un oiseau s'envoler à une intersection près de laquelle il y a une maison avec des mangeoires. J'arrête l'auto et nous descendons pour tenter de l'identifier. Ça me semble être une Pie-grièche grise, mais ça peut être également un Moqueur polyglotte. Je n'ai jamais vu une pie-grièche agir de cette façon.

L'oiseau fait du rase-mottes, remonte dans un arbre, puis il recommence. Finalement,

nous pouvons voir que la poitrine est un peu beige et l'oiseau a un masque facial ; nous avons affaire à une Pie-grièche grise juvénile.

Elle se met à poursuivre une Mésange à tête noire. Celle-ci se faufile dans les arbustes, puis dans les arbres et encore dans les arbustes, mais la pie-grièche la poursuit toujours et gagne du terrain. J'entends la mésange crier son effroi. Puis, en désespoir de cause, elle se dirige vers la maison et nous entendons la mésange frapper une fenêtre, mais elle continue sa course quand même, la pie-grièche la poursuivant toujours.

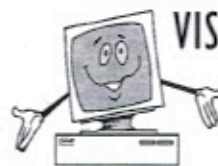
Finalement, elles reviennent vers les arbustes et la pie-grièche lui met finalement le bec dessus. Elles tombent par terre, la pie-grièche tient la mésange avec son bec ; la mésange tente dans un dernier effort de se défaire de cette emprise, mais c'est peine perdue. Lorsque la pie-grièche a la mésange bien en bec, elle part se cacher pour la déguster.

Je suis très content de voir cette course folle se terminer ainsi, mais quand même désolé pour la mésange. Combien de fois voit-on le rapace partir avec son lunch?

Mon épouse est scandalisée de la chose, mais il faut bien comprendre que les pie-grièches ne se nourrissent pas de fruits, mais d'oiseaux et de rongeurs. Aujourd'hui c'est un oiseau.

Malheureusement Sylvain a tout manqué car il vient juste de nous quitter à cette intersection, il s'en mord encore les pouces.

Je vous invite à sortir l'hiver prochain et à parcourir les campagnes. Jetez un coup d'oeil aux mangeoires, on ne sait jamais, vous aurez peut-être d'agréables surprises.



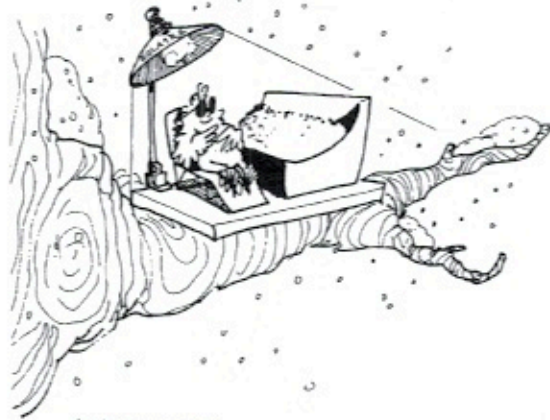
**VISITEZ NOTRE
SITE INTERNET**

www.abacom.com/~sebasroy/sloe

Compte rendu des excursions et activités

Tournée des mangeoires

par Benoît Turgeon



MANGEOIRE EN HIVER.

Dimanche le 16 janvier, journée de tempête de neige, de vent et de poudreries, cinq ornithologues un peu zinzin ont bravé la tempête pour s'adonner à leur loisir préféré.

La journée a commencé un peu tôt avec le téléphone qui sonnait et résonnait jusqu'à ce que la folie l'emporte sur la raison et que les cinq arrivent chacun leur tour au parc de la Watopéka à Windsor à 8h30.

Simon Guillemette n'avait plus de jumelles mais il a fait le tour des mangeoires du parc avec nous pour voir et nourrir les magnifiques Mésanges à tête noire et de regarder les Sizerins flammés faire leurs envolées nerveuses. Une seule Sittelle à poitrine blanche à bien voulu suivre les mésanges pour leurs voler les graines qu'elles cachaient. Un flamboyant et majestueux Cardinal rouge mâle venait cueillir les graines de tournesol à la mangeoire devant le regard ébahi de Gisèle Gilbert et Sylvain Lamontagne.

Nous nous sommes déplacés chez la photographe professionnelle Suzanne Brûlotte dans le comté de Melbourne sur des routes pas si maies que cela malgré la tempête. Là, c'est le festival des oiseaux. Des Sizerins flammés en quantité, des Pics mineur et chevelu qui n'en

finissent plus de venir picoter les arbres et les graines de tournesol, des dizaines de Tourterelles tristes qui profitent de son bassin d'eau chauffé et seulement une Sittelle à poitrine blanche, quelques Bruants hudsoniens agrémentaient les mangeoires. Bien sûr, nous nous sommes réchauffés longtemps dans sa maison d'où on pouvait voir les oiseaux aux mangeoires. Suzanne n'a pas manqué de nous montrer des dizaines et des dizaines de photos dans ses albums et sur les murs de la maison.

Nous sommes allés dîner chez Daniel Labbé en passant par la fromagerie l'Étoile où chacun a acheté sa livre de fromage dans le petit lait.

Chez Daniel, on espérait voir les fameux Sizerins blanchâtres vus durant la semaine, mais même avec toute la volonté du monde ils ne se sont pas présentés. Snif, snif. Cette fois une femelle et un magnifique Cardinal rouge mâle, encore une fois, venaient décorer la mangeoire aux tournesols tandis qu'une trentaine de Sizerins flammés, encore eux aussi, envahissaient la mangeoire à chardon et le sol enneigé.

Après dîner nous avons fait une petite visite chez Mario Scrosati et encore là il y avait seulement des Sizerins flammés et des Mésanges à tête noire. On espérait la Pie grièche grise, mais en vain. Ce sera pour une autre fois.

Ce fut une journée passionnante où la joie et le plaisir font partie de toutes les sorties de la SLOE.





Connaître nos oiseaux

Bête de sexe!

Extrait d'un texte publié dans le no 979 de Science & Vie (avril 1999)

Grâce au formidable essor de l'éthologie – la science du comportement animal – dans les années 70, des scientifiques ont pu révéler l'existence de comportements étonnants chez l'avifaune. Des comportements dont le but n'est pas toujours facile à identifier, d'autant que les organes sexuels des oiseaux sont internes, donc invisibles.

Les mâles possèdent deux testicules dans la paroi inférieure de l'abdomen, reliés au cloaque par un canal déférent. Quant aux femelles, si elles ont bien deux ovaires, seul le gauche est fonctionnel chez la plupart des espèces, l'ovaire droit étant atrophié. Testicules et ovaires sont reliés au cloaque, sorte de tout-à-l'égout qui sert à évacuer des excréments, l'urine, le sperme et les œufs. Les oiseaux n'ont ni pénis ni vagin, à quelques exceptions près. Les rares espèces à être dotées d'un organe mâle externe sont les casoars à casque, les kiwis, les émeus et les autruches ou encore les canards.

Chez la plupart des espèces, l'absence d'organe sexuel externe pourrait expliquer ces pratiques débridées : les oiseaux ont dû inventer mille subterfuges, qui pour féconder le plus de femelles possible, qui pour trouver le meilleur reproducteur. Chez les mâles, en période de reproduction, le volume des testicules peut être multiplié par cinq cent et leur poids par quatre cent, atteignant alors environ 10% du poids total de l'oiseau !

D'autres espèces d'oiseaux se livrent à la prostitution pour obtenir de la nourriture. Les Balbuzards pêcheurs femelles, quand elles couvent, ont l'habitude de quémander des poissons aux mâles qui passent, contre quelque plaisir sexuel. Quant aux Râles des genêts mâles (des oiseaux aquatiques de la famille des poules d'eau), ils ont coutume d'offrir une petite friandise pour obtenir les faveurs d'une belle qui s'est refusée plusieurs fois de suite.

Les Carouges à épauettes et les Carouges à tête jaune n'ont pas ce problème, puisqu'ils vivent en harem. Un carouge mâle

peut régner sur une quinzaine de femelles au maximum, plus généralement sur trois ou quatre. Ce nombre varie en fonction des individus et de la région où ils vivent. Chaque femelle possède son propre territoire et le défend contre les autres prétendantes. Quelques semaines après l'accouplement, chacune d'entre elles aura donné naissance à trois ou quatre oisillons que le père surveillera jalousement. Ainsi, sa polygamie lui assure une nombreuse progéniture. Même chose pour les Dindons sauvages et les faisans, qui attirent des groupes de femelles. Mais cette fois, après l'accouplement, les femelles s'en iront élever seules les petits.

Prenons le cas des Parulines à capuchon. Les ornithologues ont pu observer à plusieurs reprises des mâles adoptant un comportement de femelle pour séduire leurs congénères. Cette attitude « efféminée » leur permettrait en réalité de duper un mâle territorial pour échapper à son attaque.



Chez les Canards colverts, l'expression de la frustration dépasse toutes les limites. Un mâle attentionné envers sa partenaire peut devenir un terrible agresseur pour d'autres femelles. On a observé une cinquantaine de canards poursuivant une femelle pendant vingt minutes pour la violer. Lors de ces actes de « copulation forcée », les victimes risquent la mort, surtout si elles sont violées plusieurs fois.

Les canards sont les plus célèbres violeurs de l'avifaune et aussi les plus faciles à observer. Les viols collectifs sont si fréquents chez ces oiseaux que l'on retrouve des paternités multiples dans la moitié des couvées, le but des agressions étant bien sûr d'augmenter les chances de reproduction. Chose curieuse, les agresseurs ne sont pas des mâles en quête de partenaire : ils sont déjà en charge de famille

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

208, Principale nord, Windsor, Qc J1S 2E3
(819) 845-4961



*Nous avons tout ce qu'il vous faut
pour loger, nourrir et protéger les oiseaux sauvages*

*Ne manquez pas notre offre exclusive
à tous les membres de la SLOE :*

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les sacs de graines pour oiseaux

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion



Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

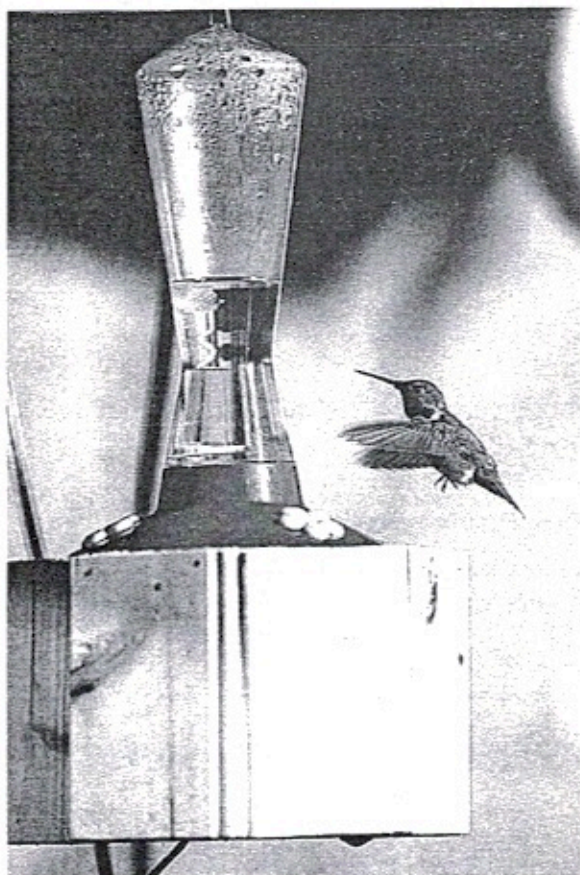
CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2480, King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4600 boul Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 Principale Nord, Windsor
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4375 Route 147, Lennoxville
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr., 1070, 1^{er} Rang Ouest, Sainte-Christine
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Pavillon Marie-Victorin, 2500 boul de l'Université, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7^{ième} Avenue, Weedon
CO-OP DES CANTONS, 129, Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 119, rue Millette, Magog
CO-OP DES CANTONS, 96, Main Est, Caoticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR, 342, rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4675, boul Industriel, Sherbrooke
PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog
UNITOTAL GAUDETTE, 4701, boul. Bourque, Rock Forest,
UNITOTAL QUINCAILLERIE 4 SAISONS, 1085, 12^{ème} Avenue Nord, Sherbrooke
L'ANIMATOUT, 2213, rue King Ouest (Promenades King) Sherbrooke



Sous la plume des ornithologues

Une mangeoire à colibris ... chauffante

par Serge Beaudette



Voici une petite histoire assez singulière qui égaya le village d'Eastman ainsi que plusieurs ornithologues qui ont eu la chance d'en entendre parler.

Quelque part au mois de septembre, un petit Colibri roux mâle faisait son apparition aux mangeoires à colibris de M. Schmitz à Eastman. Pourquoi Eastman? Peut-être parce que l'eau sucrée y est meilleure que dans les Rocheuses (résidence d'été du Colibri roux) ou même meilleure que celle du Mexique (sa destination migratoire)! Et pourquoi chez M. Schmitz? Sa gentillesse et son accueil sans pareils! La preuve: plusieurs de ses voisins ont des abreuvoirs à colibri mais ce sont les siens qu'il a choisis!

J'ai vu ce petit visiteur inusité pour la première fois le 23 octobre. Tout un phénomène!

Son vrombissement d'ailes, comparativement au Colibri à gorge rubis qui ressemble à un gros bourdon, est semblable à ce même bourdon mais qu'on aurait enfermé dans une cloche de métal! C'est difficile à décrire, mais sur le terrain, c'est très caractéristique.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'à ce que les températures sous zéro soient plus fréquentes, si bien que l'eau (même très sucrée) gelaït complètement. Pour contrer ce léger problème, j'ai entrepris, avec l'accord de M. Schmitz, de construire une mangeoire... chauffante! C'est une mangeoire ordinaire à laquelle j'ai ajouté une petite boîte de bois contenant une ampoule de 15 watts. Entre-temps j'ai été hospitalisé, si bien que je n'ai pu compléter mon « devoir » que deux semaines plus tard, deux semaines de froid intense et de neige!

Je me suis donc rendu chez M. Schmitz vers le douze novembre pour lui porter l'objet en question. J'étais très sceptique d'y voir le Colibri roux encore vivant. Arrivé sur place, pas de trace de M. Schmitz, pas de trace du colibri et pire encore, la mangeoire d'en avant n'était plus là! N'étant pas chez moi, je ne suis pas allé voir si l'autre mangeoire était encore là, mais le scénario dans ma tête était clair et la question était simple: pourquoi enlever une seule mangeoire si le colibri est toujours de ce monde? Pour moi c'était clair: les deux mangeoires n'y étaient plus et le colibri non plus! Même aujourd'hui, je me demande ce qui m'a poussé à laisser la mangeoire chauffante après la poignée de la porte d'entrée.

Deux semaines passèrent et je m'apprêtais à retourner chercher la mangeoire que j'avais modifiée quand le téléphone sonna. C'était Benoît Turgeon qui m'apprenait qu'André Cyr lui avait parlé et qu'il avait vu le Colibri roux très récemment. Quinze minutes plus tard j'étais là et j'observais le petit joyau qui profitait du changement apporté à son garde-manger qui, plus les températures baissaient, multipliait ses

allés et venues de sa talle de gadeliers tout en poursuivant les mésanges qui osaient s'approcher de sa réserve sucrée.



Photos de Serge Beaudette

Aujourd'hui 3 décembre, il fait -15°C et cette nuit le mercure a plongé à -23°C. Ce petit est un dur à cuire! Ça doit être en partie dû au fait que quelque espèces de colibris sont capables de faire ralentir leur métabolisme et ainsi faire passer leur battements de cœur de 1250 à 30 battements par minutes par temps froid. Un autre exploit! Le pauvre devait cependant trépasser dans la nuit qui précédait le décompte des oiseaux de Noël, soit celle entre le 16 et le 17 décembre. Le Québec, tout compte fait, n'était pas une terre promise pour ce petit rayon de soleil mexicain.

Peut-être que cet effort contre-nature soulèvera des discussions sur la viabilité et l'éthique d'un tel geste. J'ai agi selon mes valeurs et ce qui me semblait être le mieux. La rareté de l'espèce n'y est pour rien si ce n'est que s'il n'avait pas été rare, je n'en aurais sûrement jamais entendu parler. J'aurais fait la même chose pour un Colibri à gorge rubis qui n'aurait pas cédé à la pulsion de migrer. À ceux qui diront que j'ai prolongé la souffrance et retardé une mort certaine, on est en droit de se demander si laisser mourir de faim un oiseau en santé est un choix plus louable que celui de lui sauver la vie avec le risque, aussi grand soit-il, d'échouer...

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Song maker supreme : Pour les oiseaux habitant les aires boisées comme les mésanges, les sittelles et les cardinaux.

Song maker : Conçu pour les oiseaux habitant les endroits broussailleux comme les bruants.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Scratch feed : Particulièrement apprécié du gibier à plumes (gélinoxes, faisans, dindons sauvages, oies et canards)

Millet – Maïs concassé – Chardon

Tournesol noir

« Qualité supérieure »

Profitez de nos bas prix
tous les jours!





Sous la plume des ornithologues

Une visite rare à Lennoxville

par Camille Dufresne

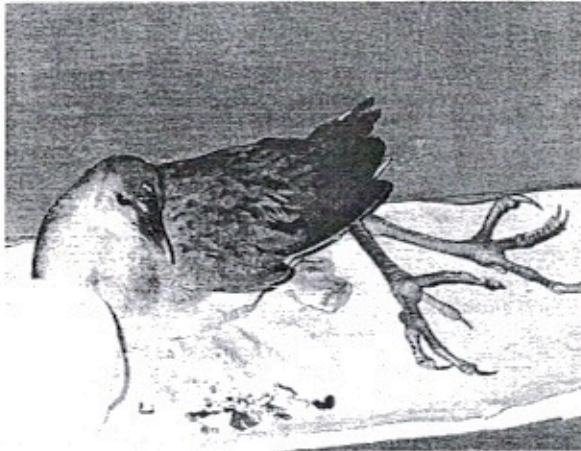


Photo Mme Beryl Coates

Affectueusement surnommée Twiggy, cette Talève violacée a été trouvée le 12 novembre 1999 à 8h30 du matin sur une pelouse de la rue Bown à Lennoxville.

Au début du mois de novembre dernier, les ornithologues de Lennoxville ont eu la surprise de découvrir un "drôle d'oiseau" rescapé *in extremis* des rigueurs du froid d'automne. J'ai eu vent de l'information par un voisin qui me demandait de l'aide pour identifier l'oiseau rare. Je me rends chez Mme Beryl Coates qui a recueilli le blessé pour découvrir une Talève violacée en plumage d'automne. Quelle surprise. Cette espèce se retrouve habituellement dans le

sud des États-Unis, même en période hivernale. Les ornithologues familiers avec les oiseaux de Floride la reconnaîtront sûrement. Au Québec, Normand David, dans son livre *Liste commentée des oiseaux du Québec*, rapporte 11 présences (des oiseaux trouvés morts pour la plupart) dont dix en septembre et octobre. Cinq présences proviennent de la région de Québec. Il semblerait que l'oiseau peut errer en direction nord à l'automne et pourrait avoir été pris dans une tempête avec de grands vents. Notre oiseau aurait donc tout une histoire à raconter!!

Chose certaine, Mme Coates s'est bien occupé de l'oiseau. Visiblement gelé, ayant même de la difficulté à se tenir debout, l'oiseau semble prendre du mieux et réussit à s'abreuver seul. Je contacte Francine Phaneuf qui décide que l'oiseau est assez en forme pour son transport à St-Hyacinthe où il sera traité pour ses engelures aux pattes.

Deux jours plus tard, nous recevons des nouvelles. Malheureusement, malgré une amputation de certains doigts gelés, l'oiseau a développé une gangrène aux pattes et on a dû se résigner à l'euthanasie. Tous ont été bien tristes de la situation car on nous avait avisé que le Biodôme de Montréal était très intéressé à accueillir l'oiseau pour tenir compagnie à un autre individu de la même espèce déjà sur place.

Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant
Recrutez en un second et recevez le T-shirt de la SLOE
Recrutez en un troisième et recevez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"
Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion !

**Dans les limites des stocks disponibles

Nouv'ailes de LAMRAC

Marais aménagé à 5 minutes du centre-ville de Magog



Le 1^{er} février 2000, LAMRAC (les amis du marais de la rivière aux cerises), annonçait un investissement de plus de 600,000\$ cette année pour l'aménagement de 1,4 km de sentiers sur pilotis, de 2 km de sentiers en milieu forestier, d'une passerelle piétonnière au-dessus de la Rivière aux cerises et d'un chalet d'accueil multi-fonctionnel.



En effet, les travaux qui ont débutés en décembre 1999 vont bon train et le réseau de sentiers d'environ 4 km devrait être accessible en juin prochain.

Ce projet est réalisé grâce à la participation financière de la municipalité de Canton de Magog, de la ville de Magog, du ministère des Ressources naturelles et de la Fondation de la faune.

Un investissement supplémentaire d'environ 500,000\$ est prévu en 2001 pour donner accès à 2 km de sentiers, deux tours d'observation et un pavillon d'accueil du côté de la ville de Magog.

Le réseau de sentiers (6 km), muni de 6 terrasses et de nombreux panneaux d'interprétation, permettra aux visiteurs de mieux connaître la faune et la flore des milieux humides que sont les marais et marécages. Bien sûr ce site favorise l'observation de la faune aviaire et les membres de la S.L.O.E. sont les bienvenus.

Ce centre d'interprétation de la nature sera en opération douze mois par année. Diverses activités et expositions vous permettront d'y faire des visites à chaque fois renouvelées.

La phase 1 des travaux d'aménagement devrait être complétée en septembre prochain ; vous pourrez suivre l'évolution des travaux dans les prochains numéros du Jaseur. Mais si vous ne pouvez attendre, vous pouvez toujours communiquer avec Virginie au bureau de LAMRAC au 843-8118 ou avec Marc Choquette au 868-0603.

À bientôt !

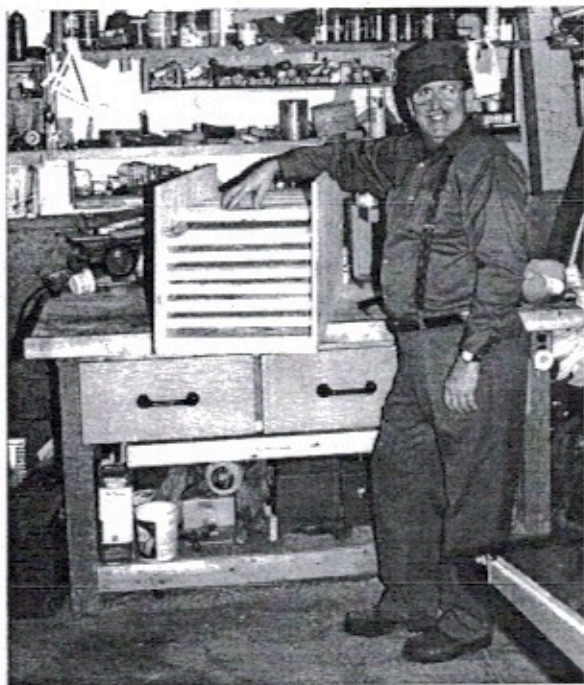
Infographistes1999

François Montelpare

Tél. : (819) 826-2651



Quoi de n'oeuf



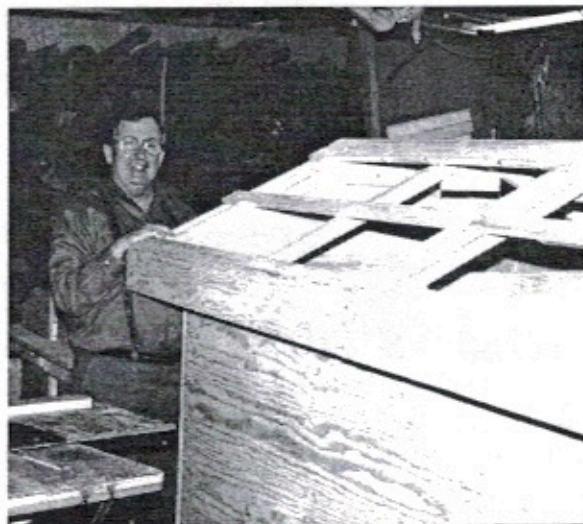
Bonjour à tous les membres de la SLOE. Mon premier contact avec la Société de loisir ornithologique de l'Estrie date de 1998. J'ai alors rencontré le conseil d'administration pour solliciter une lettre d'appui à mon projet afin de l'inclure dans ma demande de subvention pour la construction de nichoirs à chauves-souris que je menais depuis déjà un an à ce moment là. L'un des modèles de nichoir pourra abriter des Canards branchus au rez-de-chaussée et des chauves-souris au grenier! Aujourd'hui c'est avec plaisir que je veux remercier le c.a. de l'époque car son appui me fut d'un grand secours. En effet, Ornithologie T.M.I. a reçu une subvention de 4 125\$ du programme Habitat Faune du Québec pour réaliser ce projet.

Cinquante ans, trop vieux pour rêver me direz-vous! Pourtant en moi a mûri tout doucement pendant tout ce temps le projet que vous pourrez voir bientôt. Un nichoir et éventuellement un site d'observation de chauves-souris : 4' x 4' x 8' voilà les dimensions du rêve et tout ça juché à 20 pieds dans les airs! Ce sera un véritable

Un rêve éveillé

par Gérard Johnson

laboratoire de recherche sur les petites chauves-souris brunes « *Myotis lucifugus* » et les grosses chauves-souris brunes « *Eptesicus fuscus* » qu'on retrouve ici. J'ai utilisé trois essences de bois dans la construction des huit modules pour connaître leurs préférences. J'ai même adapté un système de chauffage original afin de recréer les conditions idéales de la reproduction des chauves-souris. L'installation pourra recevoir 5000 chauves-souris ce qui représente non pas la capacité totale du nichoir mais plutôt celle que l'habitat peut supporter. Coût approximatif quand le projet sera terminé 7 000\$ pour le matériel seulement. La construction de ce nichoir de recherche a nécessité 200 heures de travail bénévole et ce n'est pas terminé car il faut maintenant l'installer sur le site. Plusieurs organismes et même une sommité dans le domaine des chauves-souris en la personne de M. Donald Thomas de l'université de Sherbrooke y ont participé. Certains m'ont apporté un appui moral, d'autres leur appui scientifique et certains un appui monétaire. Le 24 février dernier c'est M. Michel Delorme du Biodôme de Montréal qui venait visiter les lieux. Nos chances de se voir accorder la somme qui manque pour terminer le projet sont excellentes grâce aux antécédents en éducation auprès des jeunes du Club Mar-Rin qui reçoit des jeunes depuis



10 ans. Sur ces quelques lignes, je vous invite à rester à l'écoute car c'est une histoire des plus originale à suivre.

En février, plusieurs membres du c.a. de la SLOE sont venus voir les modules. Ils ont pu constater l'ampleur du projet et se sont dits très intéressés à organiser une sortie au Club Mar-Rin où le nichoir sera installé pour combiner l'observation des oiseaux durant la journée et l'observation des chauves-souris à la tombée du jour. Amants de la faune ailée consultez les activités de la SLOE car vous êtes invités à une sortie combinée à la conférence de M. Donald Thomas au Club Mar-Rin. qui démystifiera pour vous les chauves-souris et vous exposera l'intérêt et la valeur du projet que nous menons sur les habitats pour chauves-souris.

Le saviez-vous?



BIODÔME DE MONTRÉAL

Le Biodôme est le seul endroit au Québec où on peut observer des chauves-souris en captivité.

Localisation : Entre Pie X et Viau, à côté du Stade olympique et du Jardin botanique

Adresse : 4777, avenue Pierre-de-Coubertin
Montréal, Québec, H1V 1B3
Téléphone : 514-868-3000
Télécopieur : 514-868-3065

Programme spécial: Atelier pour groupes scolaires et le public en général à l'occasion de l'Halloween (3 semaines)

Observation de chauves-souris : Les visiteurs peuvent voir les chauves-souris dans le secteur de la forêt tropicale.

Espèces : *Carollia perspicillata*, *Artibeus jamaicensis*, *Glossophaga soricina*, *Anoura geoffroyi*



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la S.L.O.E. !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les produits pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

119, rue Millette
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.

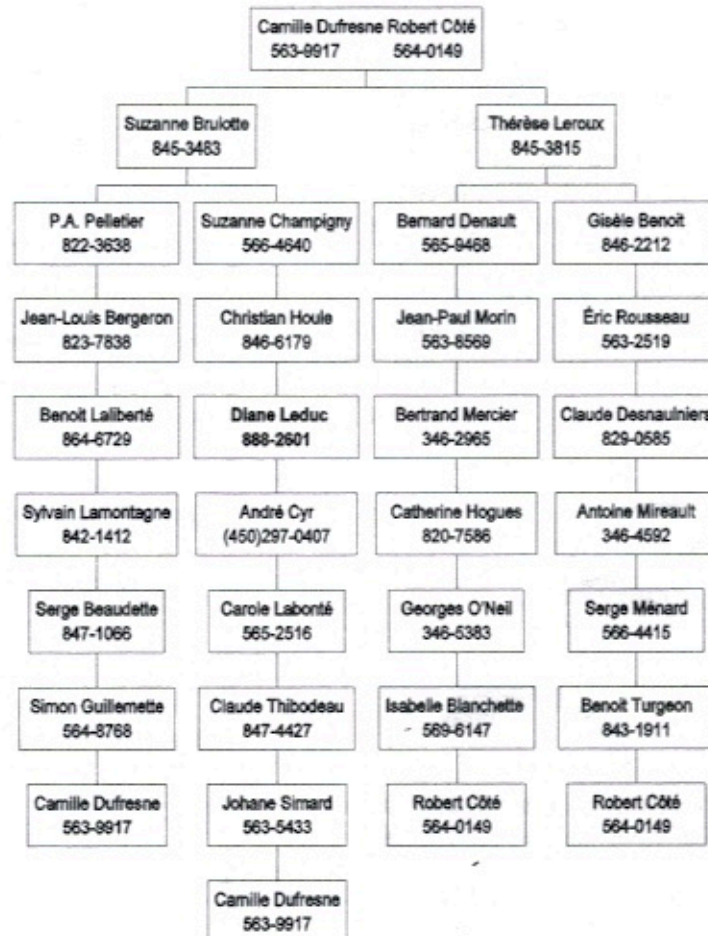




Réseau RICOCHÉ

Mis à jour le 7 février 2000

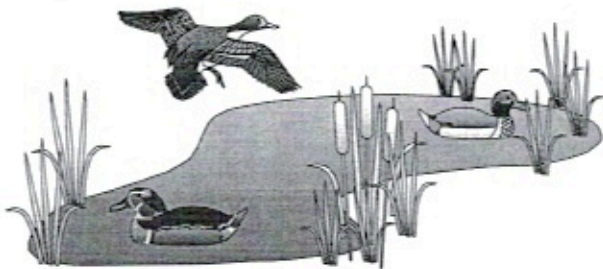
par Camille Dufresne



Règles d'utilisation

- Il faut être membre de la SLOE pour participer au réseau.
- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message si elle possède un répondeur mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce que quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Vous n'êtes pas obligé de contacter à nouveau une personne absente qui n'a pas de répondeur.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises s'expose à voir son nom retiré de la liste.
- Vous nous avisez des espèces qui ne sont pas sur le feuillet d'observation ou de celles qui sont observées à des endroits ou à des périodes inhabituelles.

Connaissez-vous le marais de Kingsbury ?



Dans un village méconnu des Cantons de l'est se cache un marais qui ne demande qu'à révéler ses beautés aux amateurs de la nature. Situé à Kingsbury, on l'appelle aussi le marais de la Rivière au Saumon. Depuis quelques années, un groupe de citoyens, se sont réunis afin de mettre en œuvre des moyens de conserver et de faire connaître ce petit joyau. Quelques aménagements légers ont été effectués et d'autres restent encore à réaliser. D'abord du côté des aménagements légers, nous avons procédé à la plantation d'arbustes et de plantes propres aux milieux humides. Par la suite, une quarantaine de nichoirs à Canards branchus, à Canards colverts et à Merlebleus ont été installés. Également, des abris pour la petite faune ont été construits sans oublier la création d'un étang temporaire. Du côté des aménagements plus lourds, on a procédé à la réfection du barrage, qui menaçait de se fissurer et de créer bien des changements au marais. Une nouvelle passerelle, donnant accès à l'Ile aux Pruches, sera en opération dès ce printemps. En terminant, il ne faut surtout pas oublier de mentionner la création d'une autre passerelle qui protégera un site de ponte de tortues Chélydre serpentine.

À voir !!!

L'équipe du **Maki** (Marais de Kingsbury) vous invite, chers amateurs de la nature, à venir partager les beautés et la richesse de ce site. Nous vous attendons donc le **samedi 27 mai à 8h** à la fromagerie L'Étoile à St-François Xavier de Brompton. Pour plus d'information, Suzanne Champigny et Daniel Jeanson 566-4640

RONA

L'entrepôt

Sherbrooke

3400 boul. Portland



Heures d'ouverture

Lun-Ven : 8h à 21h

Samedi : 8h à 17h

Dimanche : 9h à 17h

Découvrez notre sélection de :

- ❖ nourriture et de suif
- ❖ mangeoires et de nichoirs
- ❖ livres, revues et cassettes audio
- ❖ bains d'oiseaux

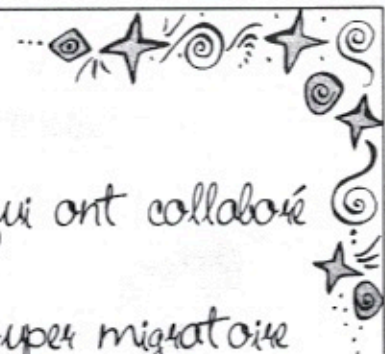
Mais surtout, découvrez nos bas prix de tous les jours...

Ces produits sont disponibles dans la rangée 2 (à votre droite à l'entrée).

Visitez également notre vaste serre et notre centre de jardinage.

RONA L'entrepôt est fier de commanditer et de soutenir la S.L.O.E.





Merci à tous nos généreux commanditaires qui ont collaboré si généreusement au succès de la 6^{ème} édition du Souper migratoire



CLARKE & FILS LTÉE
JOHN CREASE

9, rue Collège
Lennoxville, Québec
J1M 2A9

Tél./Télé. : (819) 562-9444
Tél. : (819) 562-7353



CHARMES

1010, rue Ste-Thérèse Sherbrooke (Québec) J1K 2V1
Tél. : (819) 821-5893 Téléc. : (819) 821-5461
Courrier électronique : admin.charmes@sympatico.ca



UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION
DES OISEAUX DE PROIE

Guy Fitzgerald
président

UQROP (514) 345-8521 poste 8427
C.P. 246 Saint-Hyacinthe, Québec, J2S 7B6



Chocolat belge, Confiserie
Canard de bois, Lampe Berger et autres
Restauration, Achat et vente d'antiquités

151, rue Wellington Nord, Sherbrooke(Qc) J1N 5B8
Tél.: (819) 821-4685
Jean Roberge prop Téléc.: (819) 821-3670

ENTREPÔT **BLUE SEAL** FEEDS & needs



TERRY WINSLOW

Distributeur (Québec) Distributor
292 rue Queen, Lennoxville, Qc. J1M 1K6
Tél./Télé. : (819) 348-1888
Tél. Sans frais - Toll free: 1-877-348-1888

Tout pour la photographie

Photo Objectif 430

430. rue Principale Ouest
Magog, Québec J1X 2A9
Tél. : (819) 843-7163
Télé. : (819) 843-4589
Jacques Goyette, prop.



Merci à tous nos généreux commanditaires qui ont collaboré si généreusement au succès de la 6^{ème} édition du Souper migratoire



Yves Vermette
 Directeur des opérations
 3400, boulevard Portland
 Sherbrooke (Québec) J1L 2X1
 Tél.: (819) 829-7662 poste 640
 Fax: (819) 829-2655
 Email: dop.05787@rona.ca



AU SERVICE
 DU CULTIVATEUR INC. (68)

LIZA PARÉ
 Service à la clientèle

1000, rue Wellington Sud
 Sherbrooke (Québec) J1H 5E7

Bur.: (819) 822-2237
 Fax: (819) 822-2267



SERRES ET PÉPINIÈRES
 GAGNON BOTANIX INC.

2480, rue King Est, **Fleurimont**, J1G 5H1
 Tél.: (819) 564-0044
 Fax: (819) 564-3048
 et
 4600, boulevard Bourque, **Rock Forest**
 Tél.: (819) 564-7884

Décore avec la nature
 Décore avec la nature



**COOP DES CANTONS,
 COOPÉRATIVE AGRICOLE**

119, rue Millette
 Magog (Québec) J1X 2E1
 Téléphone: (819) 843-5233
 Télécopieur: (819) 843-5304



**AGRI-SERVICES
 ST-LAURENT INC.**
 CONCESSIONNAIRE CHOWS PURINA

208, PRINCIPAL NORD,
 WINDSOR, QC
 J1S 2E3

Tél.: (819) 845-4961
 (819) 845-3324
 Fax: (819) 845-3679



Société de
 Loisir
 Ornithologique de
 l'Estrie

C.P. 1263, Sherbrooke
 (Québec) J1H 5L7
 Répondeur: (819) 563-6603

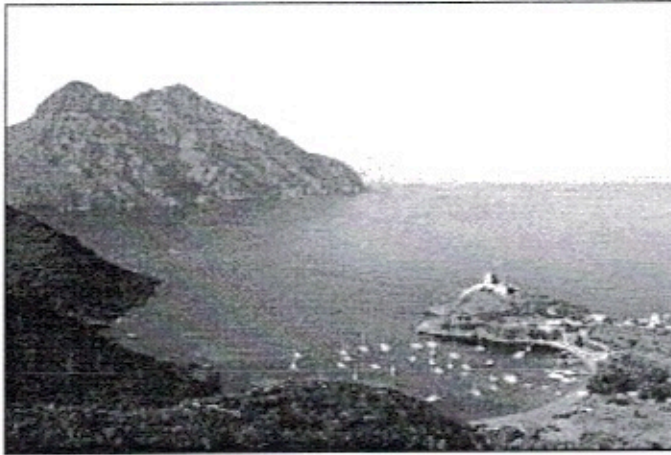
Pour le plaisir de s'émerveiller



Le pigeon voyageur

La Corse à vol d'oiseau

par Jean-Guillaume Marquis



Un Paradis Protégé

A l'extrémité de la presqu'île de Girolata ... La réserve naturelle de Scandola se situe au cœur de la façade maritime du Parc naturel régional de Corse.

Il est passionnant de s'intéresser à l'ornithologie puisque l'apprentissage des innombrables couleurs, formes, sons et comportements des oiseaux est un travail qui peut être approfondi continuellement. Rencontrer des personnes devient alors un moyen idéal pour accroître son savoir. C'est en poursuivant cet objectif qu'il m'a été possible de faire la connaissance de Gilles Bonaccorsi lors d'un séjour en Corse au mois de novembre 99. M. Bonaccorsi est un ornithologue amateur ayant publié quelques ouvrages, notamment le guide scientifique « *The birds of Corsica* » en collaboration avec M. Jean-Claude Thibault, ornithologue pour le Parc naturel régional de Corse (PNRC). L'entretien avec M. Bonaccorsi a fourni les informations nécessaires à la rédaction de ce texte traitant de la situation particulière de l'île pour les espèces migratrices, des principaux sites d'observation de la région ainsi que des recherches et aménagements qui y sont effectués.

La Corse contient plusieurs habitats s'étageant de 0 à 2700 mètres d'altitude. On y retrouve 1000 km de littoral marin, quelques

zones humides, de majestueuses pinèdes, chênaies et hêtraies, le fameux maquis au parfum si réputé et la zone alpine. L'île accueille annuellement 370 espèces d'oiseaux alors que seulement 130 d'entre elles y nichent. En effet, de par sa configuration géographique particulière, l'île abrite une faune aviaire aux comportements bien singuliers. Des études ont prouvé que la majorité des migrateurs de passage en Corse nichent en Europe de l'Est et hivernent en Afrique du Nord et de l'Ouest comme la Marouette poussin et le Faucon Kobez. On a de plus constaté qu'un plus grand nombre d'espèces font étape sur l'île lors de la migration prénuptiale (15 mars-15 mai) qu'à leur retour en septembre et octobre. Il est donc possible d'observer jusqu'à 116 espèces par jour au plus fort de la migration printanière contre 86 à l'automne. Parmi celles-ci, on distingue trois types de migrateurs : d'abord les individus en transit entre l'Europe et l'Afrique, ensuite ceux qui hivernent en Corse et nichent plus au nord comme la subtile Luciole à moustaches et enfin les estivants nicheurs de l'île qui séjournent en Afrique pendant l'hiver tels que le Martinet pâle et le Guêpier d'Europe.

« L'Île de Beauté » possède certains sites d'observation très renommés pour leur grande richesse. Capitello, situé dans la baie d'Ajaccio, et la réserve de Biguglia, au sud de Bastia, constituent des habitats de prédilection pour les canards pilet et souchet, le Grèbe castagneux, les hérons cendré et gardeboeuf, l'Aigrette garzette et divers limicoles. Pour observer des migrateurs de passage, le site de Barcaggio, à la pointe du Cap Corse est fortement recommandé, spécialement au printemps. Un camp de baguage auquel il est permis d'assister s'y déroule à chaque année du 15 avril au 15 mai. En moyenne, 3000 individus y sont marqués dont certaines espèces spectaculaires telles que la Huppe fasciée et le Guêpier d'Europe. La réserve de Scandola,

classée patrimoine mondial par l'UNESCO, est accessible seulement par bateau depuis Calvi. On peut y voir des Balbuzards pêcheurs (très rares en Corse), des Puffins cendrés, des Cormorans huppés et de multiples autres oiseaux marins. La région de la forêt d'Aitone près d'Evisa permet d'observer des rapaces de haute altitude dont l'Aigle royal et le Gypaète barbu. On y aperçoit également de nombreux passereaux tels que la Mésange charbonnière, le Troglodyte mignon et la rarissime Sittelle corse qui n'existe à l'échelle mondiale que sur l'île (environ 2500 individus). Fait étonnant, la Sittelle corse est génétiquement plus près de notre Sittelle à poitrine rousse que de ses cousines européennes.

Le PNRC effectue des suivis de population permettant de connaître l'évolution des espèces rares et/ou problématiques du parc. Ces études ont mené à l'élaboration d'aménagements, la protection d'habitats et la construction de nids pour le Balbuzard pêcheur. Le camp de baguage de Barcaggio est réalisé par l'Association des amis du PNRC dans le cadre d'un programme de recherche méditerranéen dirigé par l'Italie. Dans un avenir rapproché, on prévoit réintroduire, à partir de souche espagnole, l'Érismature qui disparut de l'île après avoir été surexploité. On vise également à approfondir les études portant sur l'impact des feux de forêts qui sévissent tous les ans pendant les sécheresses estivales.

Finalement, pour les « ornithologues migrants », la Corse peut représenter une destination fort attrayante en plus des charmes qu'on lui connaît : climat, plages, montagnes, gastronomie, etc. Les personnes intéressées devraient partir à la découverte des oiseaux de l'île en se munissant du guide de Lars Jonsson « Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient paru aux éditions Nathan en 1994. Il est aussi possible de s'informer et peut-être même de planifier une excursion en contactant le Groupe ornithologique de Corse au 011-33-4-95-32-71-63. Bref, je vous encourage fortement à vivre les plaisirs de l'observation d'oiseaux dans le décor enchanteur de la Corse en vous rappelant qu'un voyage ornithologique est aussi un partage culturel et une ouverture sur le monde et toutes ses richesses.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR
1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachide, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





Connaître nos oiseaux

Chercher les oiseaux dans leur habitat

par André Cyr



Photo André Cyr

Paruline bleue, espèce typique des érablières

Un son attire mon attention. Je quitte le sentier à sa recherche. Je scrute un bon moment avant de voir ce «zeur zeur zeur zriiii» qui n'arrêtait pas de se faufiler derrière les larges feuilles d'un hêtre. Je réussis enfin à le voir. C'est la Paruline bleue. Certains auront déjà reconnu l'espèce à son chant, d'autres devront voir l'oiseau pour la reconnaître. Un peu plus loin, je note le chant de la Grive des bois que je reconnais aussitôt à sa flûte tyrolienne suivie d'un court trille. Elle chante en alternance avec une autre à quelque distance. En haut, dans les frondaisons, le Tangara écarlate y va de son chant rauque sur fond de turlutte de merle. Il est assez commun dans la région, pour peu qu'on puisse reconnaître son chant.

Mais en plus du plumage et du chant, on peut aussi se servir de l'habitat pour nous aider à identifier les oiseaux. Que se passerait-il si je pouvais voir tous ces oiseaux en même temps ? Si je pouvais savoir ce qui se passe d'emblée dans la forêt toute entière ? Si je pouvais percevoir la place que chacun occupe et comment interagissent tous les oiseaux de cette érablière à hêtre ? Les oiseaux dans une même forêt sont comme les membres d'une communauté, mais on ne peut voir et comprendre cet ensemble que par ses parties.

Qu'est-ce donc qu'une communauté d'oiseaux ? L'ensemble des espèces d'un habitat

constitue la communauté de cet habitat. On rencontre les espèces chacune dans un habitat : le marais, la pinède, la forêt mixte avec conifères et feuillus, et ainsi de suite. À l'intérieur de la forêt mixte, par exemple, chaque espèce occupe une partie de la forêt, qui les conifères seulement, qui la cime des feuillus, qui les strates basses de la forêt, ou encore les troncs. Même si deux espèces semblent occuper le même espace de cette forêt, on peut analyser ce que chacun mange pour se rendre compte que deux espèces différentes ont des régimes alimentaires différents à l'intérieur de ce qui nous semble une même partie de la forêt. C'est comme si chaque espèce avait une profession et une adresse différentes dans ce milieu, tout comme il y a, dans un même quartier, une pharmacienne, un épicier, une boulangère et ainsi de suite, mais chacun habite à une adresse différente. La communauté d'oiseaux est donc cet ensemble d'espèces qui habitent dans le même milieu – ici notre forêt – et lorsqu'on visite plusieurs forêts du même type à plusieurs endroits différents, on pourra toujours retrouver à peu près les mêmes espèces, même si leur nombre respectif variera un peu d'un endroit à l'autre.

Sachant cela, on peut maintenant aller voir nos oiseaux différemment dans la nature et associer à chaque espèce le milieu dans lequel on la rencontre. Certaines espèces sont parfois même très restreintes dans leur choix d'un habitat : ce sont les spécialistes, alors que d'autres sont plutôt généralistes, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas difficiles dans leur choix d'un habitat. Évidemment, les généralistes seront aussi habituellement plus abondants que les spécialistes.

Je reviens à notre Paruline bleue. En marchant dans l'érablière à hêtres où sont dispersés quelques conifères, je constate que le nombre d'espèces de parulines qu'on y trouve est plutôt limité. Il est alors plus facile d'identifier correctement les espèces à partir

d'une liste plus restreinte des espèces qu'on peut dresser et qu'on rencontre normalement dans ce milieu. On peut donc associer, non seulement le nom d'une espèce à son plumage et à son chant, mais aussi à l'habitat dans lequel on l'entend et ainsi retenir et identifier plus facilement les espèces d'oiseaux qu'on y rencontre. On aura tôt fait de savoir que la Grive des bois occupe aussi la même forêt que la Paruline bleue, le Tangara écarlate, le Viréo aux yeux rouges, la Paruline flamboyante et le Cardinal à poitrine rose, quoique ces deux dernières espèces fréquentent aussi volontiers les jeunes forêts en régénération. Il faudra aussi apprendre à regarder à différentes hauteurs dans la forêt pour espérer voir l'une ou l'autre espèce, tout en tenant compte des activités de chacun. Par exemple, le Viréo aux yeux rouges mâle chante souvent très haut, mais il niche régulièrement à quelques mètres du sol.

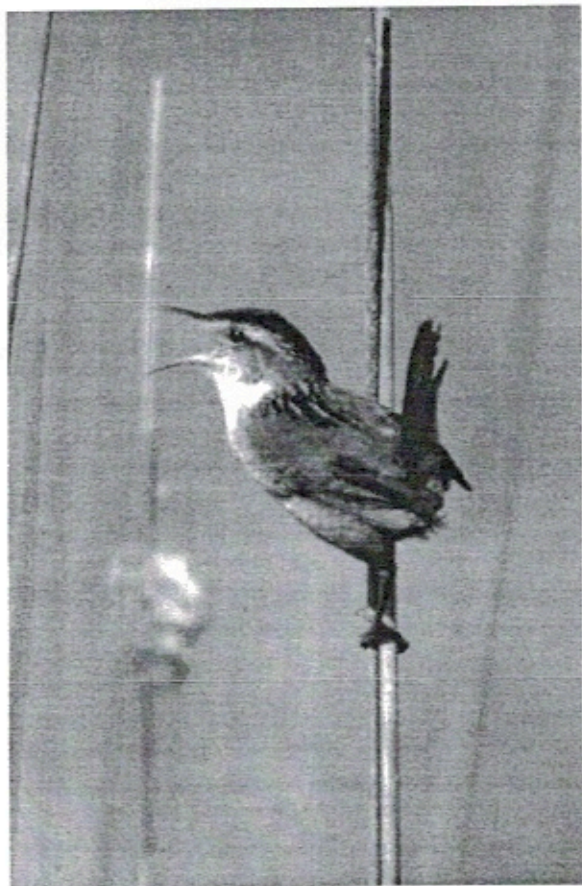


Photo André Cyr

Troglodyte des marais chantant dans son habitat

Si l'on visite un autre milieu, comme la bordure des marécages, comme le marais à quenouilles, même s'il n'est pas nécessaire d'y entrer avec les cuissardes du chasseur, on pourra prévoir noter les espèces suivantes : le Carouge à épaulettes, le Bruant des marais, le Troglodyte des marais, la Paruline masquée. Évidemment, toute communauté dans un marais comprend plus d'espèces, mais les plus importantes seront présentes dans presque chacun des marais de ce type. Parmi les espèces qui y seront régulières, mais moins abondantes, on pourra toujours prévoir le Butor d'Amérique, le Busard St-Martin, ou quelque canard si le marais comprend quelques étendues d'eau. Visiter ce même site à des heures où moins de gens les fréquentent nous permettra peut-être de découvrir que tard à la brunante, les Râles de Virginie ou Marouettes de Caroline y sont aussi chez eux.



Photo André Cyr

Femelle du Tétras du Canada en posture pour attirer le prédateur loin de ses petits

En s'habituant à dresser la liste des espèces par milieu, on acquiert une nouvelle dextérité à identifier les oiseaux, en plus d'apprendre comment ils sont organisés dans leur habitat. Si je m'aventure dans la grande forêt boréale, celle-ci abrite une communauté composée de nombreuses espèces de parulines et des espèces comme la Grive à dos olive, le Tétras du Canada, le Geai du Canada et le Pic à dos noir, entre autres. Si j'augmente le niveau de complexité, je peux encore visiter le même habitat en avril pour y découvrir que les nicheurs



sont les pics et les hiboux, alors que le même milieu regorge de bruants et de parulines variées en mai, pendant le court temps de la migration, et plus tard encore, en juin, les nicheurs seront encore une fois différents. Toutefois, je pourrai prévoir à peu près les mêmes espèces en général d'année en année dans un habitat donné et à une période particulière. Je peux donc, dorénavant, planifier mes excursions par habitat pour chercher à en connaître les habitants, en associant les chants entendus à chaque milieu visité et apprécier davantage ceux qui chantent autour de moi, sans toujours devoir localiser l'oiseau pour y mettre un nom. Je peux alors m'aventurer plus facilement dans n'importe quel habitat pour y connaître et y apprécier les oiseaux qui s'y trouvent où qu'ils soient, sans devoir toujours aller prospecter les mêmes sites connus de tous.

À vos plumes!

Vous avez des articles, des sujets, des photos, des dessins à proposer?

Les pages du Jaseur vous sont ouvertes. Ne vous gênez pas, envoyez-nous le tout par la **poste** ou par **courrier électronique** ou encore laissez nous un message sur le **répondeur** de la SLOE.



Des mots pour le dire

Cette chronique vous présente le vocabulaire du monde des oiseaux; ce sont des termes spécialisés souvent employés par les experts en ornithologie.

Nous nous proposons d'en publier une partie dans chacun des prochains numéros du Jaseur. Nous espérons que cette chronique vous intéressera et répondra à vos besoins.

Coopération lors de la reproduction, système de : Phénomène où des individus non reproducteurs participent à toutes ou à certaines tâches liées à la nidification des individus de leur propre espèce comme la construction du nid, l'incubation ainsi que l'alimentation des jeunes. Ces individus non reproducteurs n'ont pas nécessairement de liens de parenté avec les individus reproducteurs.

Couvaison : Action par laquelle les parents se tiennent sur les jeunes pour les garder au chaud, mais aussi pour les protéger de la pluie, des rayons du soleil ou des prédateurs. Peut aussi désigner l'action d'incuber les œufs.

Crèche : Regroupement de jeunes encore dépendants provenant de différentes couvées et accompagnés par un ou plusieurs adultes.

Dortoir : Endroit où une ou plusieurs espèces d'oiseaux se rassemblent, souvent par centaines ou par milliers, pour dormir ou se reposer.

Grégaire : Se dit d'une espèce animale dont les individus tendent à se rassembler en groupes.

Hivernant : Espèce occupant un espace géographique distinct de son aire de nidification lors de sa période de repos sexuel, laquelle correspond souvent avec la saison hivernale.

Immature : Terme général utilisé pour désigner un jeune oiseau entre le moment où il acquiert son premier plumage comportant des plumes de contour, et celui où il a acquis entièrement son plumage adulte. Se dit habituellement d'un oiseau qui n'a pas atteint la maturité sexuelle.

Les oiseaux en Estrie



Objectif 3 feuillets

par Benoît Turgeon

Chers membres, nous avons préparé un petit concours qui, nous l'espérons, saura vous plaire et vous incitera à participer.

Comme le titre de l'article l'indique, le but est de remplir au moins trois feuillets d'observations quotidiennes et de les faire parvenir au compilateur. Vous participerez ainsi à la prise de données scientifiques qui sont très importantes et qui aide à connaître la distribution des oiseaux dans notre région et au Québec.

Ces données sont utilisées comme référence dans des dizaines d'études d'impact, dans des mémoires et des thèses, dans des rapports techniques et des ouvrages de vulgarisation sur les oiseaux.

Vous pouvez remplir un feuillet à n'importe quelle occasion, *entre le 15 juin et le 15 août*, que ce soit des observations à la mangeoire, pendant une randonnée à pied, à vélo, en auto où une excursion organisée par la SLOE.

Lorsque vous avez rempli au moins trois feuillets d'observations quotidiennes, vous joignez le coupon de participation et les faites parvenir dans une enveloppe suffisamment affranchie, à l'adresse ci-dessous.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P.1263,
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Où vous pouvez les laisser à l'accueil au bureau de la Direction régional du ministère de l'Environnement au 770, rue Goretti, Sherbrooke

Pour vous procurer d'avantages de feuillets, vous pouvez faire des photocopies d'un feuillet que vous avez déjà où vous rendre au

chalet d'accueil du parc Blanchard (autrefois la Maison de l'eau) à Sherbrooke.



Pour les remplir correctement, suivre les indications publiées dans ce bulletin; si vous avez besoin d'aide, vous pouvez téléphoner à :

Jean-Paul Morin	563-8569
Benoît Turgeon	843-1911
Serge Beaudet	847-1066

Pour récompenser les participants, un tirage au sort sera effectué lors du souper migratoire de février 2001 parmi tous ceux qui auront participé au « Défis 3 feuillets ». Le gagnant recevra une épinglette de la SLOE, un autocollant, un t-shirt de la SLOE, le guide des sites « *L'Observation des Oiseaux en Estrie* » et le renouvellement de son adhésion pour un an. le tout d'une valeur de 50\$.

Participez en grand nombre et contribuez ainsi à l'avancement de la science.

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !





À travers les jumelles



C'est important

Depuis 1945, le feuillet d'observations quotidiennes des oiseaux du Québec est utilisé pour la compilation des observations d'oiseaux. Moyen pratique de recueillir des données scientifiques, ce système permet d'intégrer des informations à une base de données informatiques provinciale appelée EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique et la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Il suffit d'y penser

Nous sommes tous conscients de l'importance des feuillets mais on n'y pense pas si ce n'est pour signaler l'observation d'une espèce inusitée. Ainsi, en 1995, seulement cinq feuillets remplis par des membres de la S.L.O.E. portaient la mention d'un Colibri à gorge rubis. Et pourtant ...

Pour éviter de telles distorsions, nous vous proposons d'associer cette activité à un geste quotidien. Par exemple, vous admirez les oiseaux qui fréquentent votre jardin et votre mangeoire chaque fois que vous lavez la vaisselle. Pourquoi ne pas consigner vos observations sur un feuillet ! Vous faites du jogging régulièrement, profitez-en pour noter les oiseaux tout au long de votre parcours et une fois par semaine, remplissez un feuillet en rentrant.

C'est facile

Remplir un feuillet c'est facile et avec un peu d'aide c'est encore plus facile. Alors, n'hésitez pas à utiliser le service de renseignements de la S.L.O.E. (819) 563-6603

Des feuillets S.V.P.

Trois étapes simples et rapides

1. Situer vos observations :

ATTENTION : Les feuillets sont conçus pour *une seule journée* d'observation et *une seule localité*. Un feuillet avec deux dates ou deux localités ne peut être saisi par le système informatique.

- Utiliser un stylo à bille pour remplir le feuillet.
- Être aussi précis que possible dans la description du site. Ainsi, "rivière Magog" est beaucoup trop vague. On devrait plutôt écrire, selon le cas : "plage Blanchard", "rivière Magog à Rock-Forest", "rivière Magog à Deauville" etc. Si vous êtes à la campagne, vous pouvez donner le nom du chemin et une approximation de la distance qui vous sépare de l'agglomération ou de l'intersection la plus proche. Par exemple : route 108, environ 6 km à l'est de Lennoxville.
- Si la majorité, ou la totalité, des observations sont faites à des mangeoires, il est important de cocher la case prévue à cette fin.
- Dans le cas où il y a plusieurs observateurs, inscrire quelques noms en commençant par celui de la personne qui remplit le feuillet et ensuite "al." qui veut dire qu'il y a d'autres observateurs.

2. Noter vos observations :

- Souligner toutes les espèces observées pour éviter les erreurs et faciliter la tâche des ceux qui font la compilation.
- Inscrire le nombre total de chaque espèce vue ou entendue sur le pointillé prévu à cette fin. Il est essentiel d'écrire un nombre même approximatif, sinon la personne responsable de la saisie des données inscrira "1".

ATTENTION : Il est *plus facile* de noter le nombre d'individus au fur et à mesure et d'indiquer le total sur le pointillé une fois la période d'observation terminée.

- Indiquer seulement les espèces dont l'observation est certaine à 100%. Si un doute subsiste, indiquer par exemple "Goéland sp." cela signifie que vous êtes certain qu'il s'agit d'un goéland mais que vous ne pouvez pas identifier l'espèce avec certitude.
- Inscrire "NOTE" ou faire un astérisque (*) à côté d'une espèce pour laquelle vous désirez ajouter des détails dans la section réservée aux notes et croquis.
- Indiquer, lorsque cela est possible, le sexe des individus observés par les symboles % (mâle) et & (femelle) ou imm. qui signifie immature.

3. Ajouter vos commentaires :

- Noter au verso du feuillet les particularités, comportements ou remarques qui accompagnent vos observations. Comme par exemple : Utilise un nichoir artificiel - Transporte des matériaux - Adulte accompagné de jeunes - Alimente des jeunes au nid - Nid contenant des œufs, etc.
- Donner le plus de détails descriptifs possibles pour toutes les espèces rares* ou peu fréquentes**. Une bonne description démontre que les caractères distinctifs ont été observés et que les possibilités de confusion avec des espèces semblables sont écartées. (Faire un croquis pour être bien compris)
- Ajouter une feuille supplémentaire au besoin ou encore mieux, une photo !

ATTENTION : Communiquer immédiatement ou le plus tôt possible, l'observation de toutes espèces rares* ou peu fréquentes** à un responsable du réseau RICOCHÉ dont vous trouverez le numéro de téléphone dans *Le Jaseur*. Cela permettra à d'autres amateurs de confirmer votre observation et d'admirer cet oiseau. En effet, les oiseaux sont souvent présents plusieurs jours à une mangeoire, dans un marais ou un champ.

* espèces dont le nom n'apparaît pas sur le feuillet.

** espèces rarement vues en Estrie ou en cette saison.



Et après!

Après avoir rempli votre feuillet le faire parvenir à la fin du mois à l'adresse suivante : SLOE, C.P. 1263, Sherbrooke, J1H 5L7

ATTENTION : Il est important de nous *remettre vos feuillets rapidement* pour vous assurer de la diffusion de vos observations dans *Le Jaseur*, pour faciliter le travail du bénévole qui fait la compilation, au besoin la vérification et enfin pour éviter la perte de ceux-ci.

Pour que vos observations fassent partie des « Observations saisonnières » dans *Le Jaseur*, vous devez respecter les échéances suivantes :

Bulletin de Mars : 1 février


Juin : 1 mai

Septembre : 1 août

Décembre : 1 novembre

Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du responsable du fichier ÉPOQ, accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Ils sont aussi disponibles au Chalet d'accueil du Parc Blanchard, 755 rue Cabana, Sherbrooke



Vous déménagez !

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines avant** de recevoir votre prochain numéro.



Observations saisonnières

Automne 1999

par Jean-Paul Morin

L'automne 1999 restera marquée par plusieurs belles surprises ornithologiques qui, pour quelques-uns d'entre nous, auront provoqué l'émoi et le frisson d'une découverte très attendue. Ajoutons la présence en grand nombre de certaines espèces plus communes de même que le départ tardif de d'autres et la saison en demeure une très fertile comme en témoignent les 94 feuillets d'observation qui nous ont été retournés. Ces feuillets totalisent plus de 124 heures d'observation dont 38 heures et 20 minutes ont été passées à l'Ile-du-Marais qui, encore une fois, n'a pas déçu ses visiteurs. Les deux espèces les plus souvent rapportées dans la région sont le **Canard colvert** avec 46 mentions et la **Mésange à tête noire** avec 42.

L'énumération des espèces se fera ici, selon l'ordre de la nouvelle classification. Le **Cormoran à aigrettes** semble voir ses effectifs augmenter en région depuis quelques années. C. Dufresne en aperçoit 23 à Saint-Élie le 9 septembre, et S. Brûlotte nous en rapporte 29 lors d'une sortie au lac Tomcod le 17 octobre. Un départ plutôt tardif pour ce **Butor d'Amérique**, également au lac Tomcod, le 24 octobre (G. Gilbert, D. Labbé et B. Turgeon). W. King fait une belle découverte le matin du 11 novembre alors qu'elle aperçoit dans la prairie chez elle à Rock Forest, un **Héron garde-bœufs**.

L'**Oie des neiges** fait une présence remarquée à l'étang Roxton alors que 30 000 individus y font une halte en novembre (S. Denault). Des nombres assez importants de **Bernaches du Canada** (1500 et 940) nous sont signalés au lac Tomcod par D. Labbé le 5 novembre et D. Carlos accompagnée de C. Dufresne le 11 novembre. Le **Cygne chanteur** qui a fait l'objet de quelques observations au Québec l'an passé dont certaines dans la région de Granby, a été vu (un individu) à Cowansville par S. Beaudette, B. et L. Turgeon le 25 septembre. Comme je vous le mentionnais un peu plus haut dans le texte, le **Canard colvert** a été vu par plusieurs observateurs au cours de la

saison mais on retient également des concentrations importantes de ce canard au lac Tomcod: 300 (G. Gilbert, D. Labbé et B. Turgeon) le 24 octobre, 250 et 150 (D. Labbé) respectivement les 2 et 5 novembre. D. Labbé nous informe également de la présence de l'**Harelda kakawi** le 5 novembre au même endroit. B. Turgeon remarque une ségrégation bien marquée chez le **Harle couronné** alors que mâles et femelles forment deux groupes bien distincts de 30 et 40 individus le 6 novembre à l'Ile-du-Marais. Le **Harle huppé**, un visiteur plus rare dans notre région, est aperçu le 2 octobre à Orford par B. Turgeon et le 24 octobre au lac Tomcod par G. Gilbert, D. Labbé et B. Turgeon. Comme depuis quelques automnes, l'**Érismature rousse** est toujours présente au lac Tomcod aux mois d'octobre et novembre. Dix spécimens de cette espèce sont aperçus par S. Brûlotte le 17 octobre, 8 le 24 octobre par G. Gilbert, D. Labbé et B. Turgeon, et 5 le 5 novembre par D. Labbé. Les mentions du **Pyguargue à tête blanche** deviennent choses courantes de cette chronique. Cette fois-ci, J.P. Joly et Cécile Ducharme l'aperçoivent le 12 août au-dessus de la rivière Saint-François à Saint-François-Xavier. Puis trois autres individus sont observés le 29 août. Deux le sont au parc Yamaska par D. Labbé, M. Morin et B. Turgeon et un autre à l'Ile-du-Marais par S. Lamontagne.

Le **Faucon pèlerin** fait toujours acte de présence au mont Pinnacle le 26 septembre (C. Dufresne). Le **Râle de Virginie** s'attarde à l'Ile-du-Marais le 9 octobre alors que sa présence est plus rare après septembre (B. Turgeon). B. Coates se demande bien à quelle espèce elle a affaire le 12 novembre sur sa pelouse à Lennoxville. L'oiseau blessé se laisse capturer et est identifié par C. Dufresne et J.P. Morin. C'est un **Talève violacé**. L'espèce cousine de notre gallinule, qui préfère normalement plus le sud, a certains doigts gelés. On confie l'oiseau à l'U.Q.R.O.P. où il devient vite la coqueluche du personnel. Malheureusement, on doit

euthanasier l'oiseau quelques jours plus tard, l'amputation des orteils étant trop sévère. On rapporte la présence de cette espèce au Québec surtout tard à l'automne, alors que des individus semblent se perdre au cours de la migration.

Un des meilleurs endroits en Estrie pour l'observation des limicoles est le parc de la Yamaska. D. Labbé, M. Morin et B. Turgeon en repèrent sept espèces le 29 août : le **Pluvier kildir**, le **Grand Chevalier**, le **Petit Chevalier**, le **Chevalier solitaire**, le **Chevalier grivelé**, le **Bécasseau minuscule** et la **Bécassine des marais**. La **Mouette de Bonaparte** est présente jusqu'au 23 novembre à l'Ile-du-Marais (A. Mireault).

C. Dufresne découvre un dortoir de **Martinets ramoneurs** à Frelighsburg le 14 août alors que 40 individus s'engouffrent dans une cheminée. La présence la plus remarquée en Estrie cet automne, fut certainement celle du **Colibri à dos roux** à une mangeoire d'Eastman (H. Schmidt). Plusieurs observateurs ont eu la chance de l'observer puisque l'oiseau, vu la première fois le 20 septembre, était toujours présent le 27 novembre. Une autre rareté fut la présence du **Pic à ventre roux** à Marbleton. Sa présence à une mangeoire nous est confirmée par D. Labbé et B. Turgeon le 20 novembre. Le **Pic maculé** et le **Pioui de l'Est** effectuent eux aussi un départ tardif puisqu'on retrouve le premier le 7 novembre au parc Watopéka (G. Gilbert) tandis que le deuxième est aperçu le 28 septembre à l'Ile-du-Marais (B. Turgeon).

N. D'Amours et B. Robidas identifient enfin après quelques essais infructueux, la **Pie-grièche migratrice**, le 26 octobre. Cette dernière vient se poser à moins de dix mètres des observateurs. B. Robidas décrit bien le caractère principal qui différencie celle-ci de la **Pie-grièche boréale**, soit le masque qui se prolonge réellement sur le dessus du bec. Il note aussi un contraste évident et très découpé entre le gris et le noir de l'oiseau, qu'il dit ne pas avoir remarqué chez les individus de l'autre espèce. La **Pie-grièche grise**, elle, est aperçue le 2 novembre au lac Tomcod par D. Labbé.

D. Leduc nous rapporte la présence de 4 **Mésangeais du Canada** au mont Mégantic le 26 septembre. À Lennoxville, le 21 octobre, R.W. Hall remarque un attroupement de 158

Cornilles d'Amérique. La région de Sherbrooke connaît une petite invasion de la **Mésange bicolore** alors que celle-ci visite plusieurs mangeoires. Mentionnons sa présence au parc Blanchard le 31 octobre (D. Labbé), à une mangeoire de l'est de la ville du 2 au 30 novembre (D. Carlos), à Eastman le 27 novembre (S. Denault), près du Bois Beckett également le 27 novembre (Y. Bourdon), à Rock Forest les 14 et 15 octobre (N. D'Amours et B. Robidas) et à Capelton le 20 octobre (C. Gagnon).

Le **Jaseur boréal** fait une incursion à Sherbrooke le 12 novembre. D. Carlos nous mentionne la présence de 20 individus à sa mangeoire. Une autre présence tardive à l'automne est celle du **Bruant familial** qu'on retrouve le 2 novembre au lac Tomcod (D. Labbé) et le 6 novembre à l'Ile-du-Marais (B. Turgeon). Le **Quiscale rouilleux** doit aussi être mentionné puisque cette espèce n'apparaît pas souvent dans les feuillets d'observation. On le retrouve cette fois-ci le 27 septembre à l'Ile-du-Marais. Trente représentants de l'espèce sont aperçus par B. Turgeon. G. Gilbert en découvre cinq autres à Sherbrooke le 19 octobre.

La famille des Fringillidés comprend quelques espèces qui font leur apparition surtout l'hiver et qui ne sont pas des visiteurs réguliers à chaque année. Cette année, par exemple, le **Sizerin flammé** nous revient après une année d'absence. J. Simard est la première à nous souligner la présence de 30 individus au parc Blanchard le 23 novembre. D'autres représentants de cette famille, le **Durbec des sapins** et le **Bec-croisé bifascié** sont à la mangeoire de N. D'Amours et B. Robidas le 26 octobre.

Je désire vous souligner en terminant, que toute observation d'un oiseau rare, que ce soit par sa présence inusitée dans notre région ou par sa présence sur la liste des espèces menacées, devra dorénavant être accompagnée de notes claires et précises dissipant toute équivoque, avant d'être acceptée. De plus, dans certains cas, la ou les personnes pourrai(en)t se voir convoquée(s) devant un comité d'experts pour obtenir plus d'informations sur l'observation faite de l'espèce.





Liste des espèces observées

Plongeon huard
Grèbe à bec bigarré
Cormoran à aigrettes
Butor d'Amérique
Grand Héron
Héron garde-bœufs
Héron vert
Urubu à tête rouge
Oie des neiges
Bernache du Canada
Cygne chanteur
Canard branchu
Canard noir
Canard colvert
Sarcelle à ailes bleues
Sarcelle d'hiver
Fuligule à collier
Petit Fuligule
Harelde kakawi
Garrot à œil d'or
Petit Garrot
Harle couronné
Grand Harle
Harle huppé
Érismature rousse
Balbuzard pêcheur
Pyguargue à tête blanche
Busard Saint-Martin
Épervier brun
Petite Buse
Buse à queue rousse
Buse pattue
Crécerelle d'Amérique
Faucon émerillon
Faucon pèlerin
Gélinotte huppée
Râle de Virginie
Talève violacée
Gallinule poule-d'eau
Foulque d'Amérique
Pluvier kildir
Grand Chevalier
Petit Chevalier
Chevalier solitaire
Chevalier grivelé
Bécasseau minuscule

Bécassine des marais
Mouette de Bonaparte
Goéland à bec cerclé
Goéland argenté
Goéland marin
Pigeon biset
Tourterelle triste
Engoulevent d'Amérique
Martinet ramoneur
Colibri à gorge rubis
Colibri roux
Martin-pêcheur d'Amérique
Pic à ventre roux
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic flamboyant
Grand Pic
Pioui de l'Est
Moucherolle des aulnes
Moucherolle phébi
Tyran tritri
Pie-grièche grise
Pie-grièche migratrice
Viréo à tête bleue
Viréo mélodieux
Viréo aux yeux rouges
Mésangeai du Canada
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Grand Corbeau
Hirondelle bicolore
Hirondelle rustique
Mésange à tête noire
Mésange bicolore
Sittelle à poitrine rousse
Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun
Troglodyte familier
Troglodyte mignon
Troglodyte des marais
Roitelet à couronne dorée
Roitelet à couronne rubis
Merlebleu de l'Est
Grive à dos olive
Grive solitaire

Grive des bois
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Étourneau sansonnet
Jaseur boréal
Jaseur d'Amérique
Paruline à joues grises
Paruline à collier
Paruline jaune
Paruline à flancs marron
Paruline bleue
Paruline à croupion jaune
Paruline à gorge noire
Paruline à gorge orangée
Paruline à poitrine baie
Paruline noir et blanc
Paruline flamboyante
Paruline masquée
Bruant hudsonien
Bruant familier
Bruant des prés
Bruant fauve
Bruant chanteur
Bruant des marais
Bruant à gorge blanche
Bruant à couronne blanche
Junco ardoisé
Bruant des neiges
Cardinal rouge
Cardinal à poitrine rose
Carouge à épaulettes
Quiscale rouilleux
Quiscale bronzé
Vacher à tête brune
Oriole du Nord
Durbec des sapins
Roselin pourpre
Roselin familier
Bec-croisé bifascié
Sizerin flammé
Tarin des pins
Chardonneret jaune
Gros-bec errant
Moineau domestique


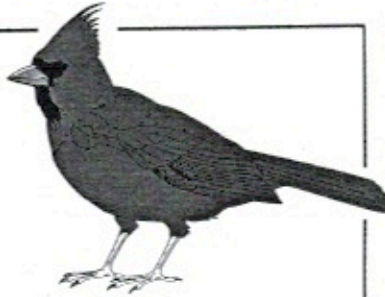
Nombre total d'espèces : 133

Nombre total de mentions : 1 011
Nombre total d'heures d'observation : 124 heures 41 minutes



Observateurs et observatrices : Serge Beaudette, Christian Boisvenu, Yves Bourdon, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Beryl Coates, Noëlla D'Amours, Samuel Denault, Cécile Ducharme, Claude Ducrot, Camille Dufresne, Chantal Gagnon, Gisèle Gilbert, Dominic Granger, Robert W. Hall, Jean-Pierre Joly, Wendy King, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Pauline Leblanc, Diane Leduc, Véronique Lisée, Antoine Mireault, Jean-Paul Morin, Martine Morin, Jean-François Noulin, Carmen O'Neil, George O'Neil, Bruno Robidas, Hans Schmidt, Johanne Simard, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.

Toujours le meilleur choix!



Rabais de 30%
Sur vos jumelles et télescopes
Bushnell et Bausch & Lomb

Téléphoto

Télescope • Jumelles • Finition photo
Appareil photo • Agrandissement
Réparation • Caméscope

50% de RABAIS
SUR DÉVELOPPEMENT
D'UN FILM (135)

Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion.
Offre d'une durée limitée.

Nikon MINOLTA **Canon**
Leica **BAUSCH & LOMB** MINOX
OLYMPUS
Bushnell

Téléphoto 218, rue Alexandre
Sherbrooke 564-0033



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
dans la recherche scientifique et dans la protection
des oiseaux et de leurs habitats.



Des plantes au goût des oiseaux

Les cornouillers ont tout pour plaire

par Diane Carlos

La floraison de certaines espèces, le feuillage panaché ou l'écorce colorée de quelques autres et leurs magnifiques couleurs automnales en font des arbustes ou des arbres de grand intérêt ornemental. De plus, le cornouiller résiste aux maladies et aux insectes. Il est très rustique et se cultive facilement. Plantez-les dans les massifs d'arbustes, en haies libres ou en arrière-plan dans les petits jardins.

Notre flore indigène compte six espèces de cornouillers. Certaines sont plutôt rares comme le **Cornouiller de Suède** (*cornus suecica*) qui ressemble au Cornouiller du Canada mais croît en milieux ouverts, contrairement à ce dernier qu'on ne retrouve qu'en forêt. Le **Cornouiller oblique** (*cornus obliqua*), quant à lui, ne pousse que sur les rivages ombragés de l'Ouest du Québec.



Cornouiller du Canada

Les espèces herbacées (*C. canadensis* et *C. suecica*) sont les plus petits représentants de cette famille. Ils atteignent au plus 20 à 25 cm de haut. Souvent considérées comme des fleurs

vivaces, ces deux espèces sont véritablement des arbustes rampants! Le **Cornouiller du Canada** (*cornus canadensis*, zone 2) porte aussi les jolis noms de quatre-temps, pain d'oiseaux, pain de perdrix ou rougets. C'est une espèce très fréquente et même omniprésente dans les bois frais et humides jusqu'à l'Ungava. Plante de sous-bois, il affectionne particulièrement l'ombre des conifères. Malgré sa grande rusticité il résiste très mal à la sécheresse. C'est le couvre-sol idéal pour compléter les massifs de rhododendrons et d'azalées car ils doivent absolument être plantés dans un sol humifère tourbeux très acide pour bien croître. Ses tiges ligneuses à la base, portent au sommet des feuilles en rosette. Ses petites fleurs, d'un blanc verdâtre au printemps, sont remplacés à la mi-été par des fruits rouge clair appréciés par les oiseaux, particulièrement la Gélinotte huppée, la Perdrix grise et le Dindon sauvage. Vous le retrouverez dans la section plantes vivaces ou plantes indigènes des centres de jardinage. Il se transplante difficilement et vous devrez peut-être vous y reprendre plus d'une fois avant de réussir. J'avoue que j'y ai renoncé après ma cinquième tentative.

Le **Cornouiller stolonifère** (*cornus stolonifera* ou *cornus serica*, zone 3) plus communément appelé Hart rouge est très commun partout au Québec. Cet arbuste buissonnant peut atteindre trois mètres de hauteur. On le rencontre généralement dans les lieux humides; il est particulièrement abondant au bord des fossés et sur les rivages des cours d'eau où il forme des taillis assez denses. Il lui faut beaucoup d'espace pour se développer car il se reproduit par stolons (pousses souterraines). Il croît rapidement et devient parfois envahissant. Ce cornouiller s'adapte à toutes les conditions, mais préfère le plein soleil. Il prospère dans les endroits humides mais peut résister à des périodes d'inondation ou de sécheresse. Il fleurit à la fin du printemps (mai-juin). Sa floraison blanchâtre est peu spectaculaire mais elle est



suivie d'une abondante fructification vers le milieu de l'été. Ses grappes de fruits blancs, parfois bleuâtres sont convoités par tous les mangeurs de fruits emplumés des environs. La Hart rouge connaît souvent une deuxième fructification. Les fruits peuvent persister sur les branches jusqu'en décembre s'ils échappent à l'œil des gourmands. Son épais couvert protège les oiseaux chanteurs, c'est pourquoi le Chardonneret jaune aime accrocher son nid sur les branches supérieures. Le Cornouiller stolonifère se distingue par son écorce lisse rouge vif très décorative, spécialement en hiver alors que ses rameaux percent l'épais tapis de neige. Quant au cultivar « Flaviramea », il présente une spectaculaire écorce jaune vif.

Au Québec « la hart » désigne une fine branche dégarnie de ses feuilles, employée comme fouet ou pour lier les piquets de clôture et les gerbes. C'est un mot d'ancien français nommant la corde avec laquelle on pendait les condamnés ou une petite branche flexible (généralement d'osier) servant à attacher les fagots. Ses branches d'un beau rouge sont effectivement employées pour tresser des paniers.

Source : Plantes sauvages printanières

Lors de votre achat, on vous dira que les branches des cornouillers à écorce décorative doivent être rabattues au ras du sol en fin d'hiver ou au début du printemps afin de conserver leur belle couleur. Cependant il faut savoir que les fleurs ne s'épanouissent que sur les rameaux de l'année précédente et non sur le bois neuf. Pas de fleurs, pas de fruits !

Un troisième cornouiller indigène peut être planté avec succès dans nos jardins. Le **Cornouiller rugueux** (*cornus rugosa*, zone 3) est un arbuste au port globulaire (hauteur : 1,5 m, largeur : 2m) dont les jeunes rameaux vert clair deviennent grisâtres avec l'âge. Il supporte aussi bien l'ombre que le plein soleil, mais attention, il est sensible à la pollution. On évitera donc de le planter près de la rue. Ses petites fleurs blanches réunies en grappes aplaties à la fin du printemps feront place à de petits fruits bleu pâle. Ceux-ci ne parviennent toutefois à maturité qu'à l'automne et régaleront les multiples mangeurs de fruits qui s'attardent lors

de la migration. Le Cornouiller rugueux est malheureusement peu disponible dans les jardinerie et vous devrez faire quelques démarches pour le dénicher.

Vous retrouverez en pépinière le **Cornouiller à feuilles alternes** (*cornus alternifolia*, zone 3) qui, malgré sa rareté dans la nature, est disponible dans certains centres de jardinage importants. C'est un arbre ou un arbuste fort attrayant qu'on cultive pour ses fleurs, son feuillage, ou ses branches très colorées qui font un bel effet l'hiver. Il peut atteindre jusqu'à 10 m, mais il est généralement plus petit au Québec. Dans la nature, il pousse à la mi-ombre sous le couvert des forêts de feuillus et mélangées. C'est le seul de nos cornouillers qui possède des feuilles en position alterne. Ses branches sont nettement étagées ce qui a inspiré le nom de *pagoda dogwood* qui lui est parfois donné en anglais. Il préfère l'ombre et la mi-ombre, mais supporte le soleil dans les lieux humides ou à proximité des plans d'eau et des marécages. Il se transplante facilement, mais comme d'autres cornouillers, il est sensible à la pollution. Ses fleurs blanches réunies en bouquets aplatis sont très décoratives au milieu du printemps. Elles précèdent une abondante récolte de petits fruits bleu foncé ou noir, portés par des pédoncules rouges qui viennent à maturité au milieu de l'été. Ses fruits charnus sont mangés par beaucoup d'oiseaux dont les cardinaux, les roselins, les grives et les merles. Certains y nichent notamment les grives et le Tangara écarlate.

Beaucoup d'autres cornouillers sont disponibles en pépinière. Le plus intéressant pour ses fruits est le **Cornouiller blanc** (*cornus tartarica*). C'est un arbuste à croissance rapide atteignant 2 m à maturité. Ses fruits sont de petites baies blanches ou bleutées. C'est une variété très rustique qui demande le plein soleil et s'adapte à tous les sols. On le trouve assez facilement sur le marché. Les pépinières offrent différentes formes de **Cornouiller argenté** sous le nom de *Cornus alba* « *Elegantissima* » ou *Cornus alba* « *Argenteo marginata* » dont les feuilles vertes sont panachées de blanc et dont les fruits sont bleus. Il y a le *Cornus alba* « *Gouchautii* » aux feuilles vertes panachées de jaune et de rose et le *Cornus alba*



Fruits du Cornouiller à grappe

« Kesselringii » au feuillage vert et aux rameaux rouge pourpre dont les fruits sont rouges. Pour corser le tout, les centres-jardins offrent aussi différentes formes de **Cornouiller de Sibérie** sous le nom de *Cornus alba* « Sibirica » (*cornus alba* « Korall »). S'il n'est pas taillé, il peut atteindre 2,50 m de haut. Son bois rouge corail est très décoratif en hiver lorsque qu'il contraste avec la blancheur de la neige. On nous offre aussi le **Cornouiller de Sibérie panaché** ou *Cornus alba* « Sibirica Variegata » dont les feuilles gris-vert présentent une petite bordure blanche. J'allais oublier le **Cornouiller de Spaeth** ou *Cornus alba* « Spaethii » dont les feuilles, d'abord bronzées, sont par la suite largement bordées de jaune d'or. C'est un arbuste compact (1,80 m de haut; 1 m de large) dont le feuillage fait un joli contraste avec le vert des autres plantes. Pas facile à démêler! Mais comme ils sont tous intéressants pour les oiseaux, vous pouvez passer pas dessus certains détails. Voilà pour les feuillages panachés. Il me reste encore quelques variétés à vous présenter. Il s'agit du **Cornouiller soyeux** ou *Cornus amomum* plutôt rare en pépinière et dont les baies bleu pâles attirent les oiseaux. Il y a également le frileux **Cornouiller mâle** (*Cornus Mas*, zone 5) qui donne des fruits rouges vif en septembre-octobre. Autant que possible, préférez-lui le **Cornouiller à grappe** (*Cornus racemosa*, zone 2) plus rustique, dont les baies blanches délectent les oiseaux vers le mois de

septembre. Ce gros arbuste (hauteur : 2 m ; largeur : 2 m) croît au plein soleil, s'accommode de tous les sols et se transplante facilement. Le Moqueur chat aime bien y nicher. Malheureusement peu disponible en pépinière, il vaut la peine qu'on fasse quelques recherches pour se le procurer.

Plus de 90 espèces d'oiseaux mangent les fruits des cornouillers, incluant Moqueur roux, Merle d'Amérique, Grive solitaire, Jaseur d'Amérique, Bruant à gorge blanche, Bruant chanteur, Merlebleu de l'Est, Cardinal à poitrine rose, Tyran tritri et tous nos pics. Plusieurs parulines et autres insectivores pourchassent les insectes dans leur ramure et sur leur écorce.

En terminant, je me permets de vous rappeler qu'il faut que les plantes poussent dans les meilleures conditions et surtout qu'elles fleurissent. Sans fleurs, point de fruits. Le choix de l'exposition est capital, de même que la qualité du sol.

Ouvrages consultés :

DION André, *Les jardins d'oiseaux*, Brimar et Québec Agenda, 1988

DUMONT B. *Guide des végétaux d'ornement pour le Québec*, Tome II, Les arbres feuillus, Broquet, 1992

FRÈRE MARIE-VICTORIN, É.C. *Flore Laurentienne*, troisième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du trécaré, 1995

LAIRD FARRAR J., *Les arbres du Canada*, Fides et le Service canadien des forêts, 1996

LAMOUREUX G. et collaborateurs, *Plantes sauvages printanières*, Fleubec éditeur, 1975

ROULEAU R. et collaborateurs, *Petite flore forestière du Québec*, Les publications du Québec, 1990

TOWLE K., *Bring back the birds, a community action guide to migratory songbird conservation*, Conservation International - Canada, 1994

NOTE : D'autres ouvrages ont été consultés mais à cause du manque d'espace, seul les principaux ouvrages sont mentionnés.

Règles à respecter lors des excursions

*D'après le code d'éthique de l'Association
québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO)*

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - *Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement*
 - *Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs*
 - *Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes*
 - *Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux*

- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - *Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol*
 - *Ne pas cueillir les plantes*
 - *Rapporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres*

- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI PROPRIÉTÉS PRIVÉES**
 - *Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé*
 - *Minimiser les dérangements*
- **ENDROITS PUBLICS**
 - *Respecter les règlements existants dans les endroits publics*
 - *Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin*

- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - *Baisser le ton et restreindre les conversations*
 - *Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention*
 - *Laisser votre animal favori à la maison*

Clarke & Fils Ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE 
10% de rabais 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion





À propos de la migration

Beaucoup d'animaux sont migrateurs. Mais les oiseaux, eux, ont une très grande liberté pour aller d'un endroit à l'autre, d'un continent à l'autre. Au fil de l'évolution, leur organisme a appris à stocker la graisse comme carburant et à économiser l'énergie pour survoler rapidement de grandes étendues de terre ou de mer.

Les Sternes arctiques élèvent leurs petits près du cercle arctique, puis migrent vers les eaux de l'Antarctique à l'extrême sud; cela représente un incroyable voyage de 25 000 km. Ce sont les oiseaux qui voient le plus de lumière du jour.

Les Sternes arctiques vivent vingt ans, ou plus; elles réalisent donc au cours de leur longue vie vingt aller et retour de l'Arctique à l'Antarctique.

Les Traquets motteux traversent l'Atlantique du Groenland au sud de l'Europe : cela représente 3 000 km sans arrêt.

La Paruline rayée migre du Canada vers l'Amérique du Sud sans escale, le plus court chemin passant au-dessus de l'océan Atlantique.

Les oiseaux voyagent énormément, sans que les scientifiques considèrent toujours ces déplacements comme des migrations. Il est très difficile de dire ce qui est migratoire, et ce qui ne l'est pas. Les mésanges quittent les bois pour chercher leur nourriture dans les jardins : c'est une **migration locale**. Les Mouettes tridactyles abandonnent leur colonie et partent dans plusieurs directions : c'est la **dispersion**. Le Jaseur boréal abandonne son lieu de reproduction et se déplace au hasard de la nourriture : c'est du **nomadisme**. Le bec-croisé quitte une région si la nourriture devient insuffisante et va s'installer ailleurs, de manière généralement temporaire : c'est ce qu'on appelle une **irruption**.

SOURCE: Holden P., et Langman M. *Les oiseaux migrants*, Collection Jeunes ornithologues, Broquet, 1995

Nouveau service



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOÉ qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

C'est pourquoi, la SLOÉ vous propose un **service d'aide-mémoire téléphonique** (on vous appellera avant chaque activité). Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service c'est de laisser votre nom et numéro de téléphone sur notre boîte vocale en spécifiant que vous désirez bénéficier du service d'aide-mémoire téléphonique.

Téléphonez dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

Tél. : (819) 563-6603

Printemps 2000

Vendredi le 24 mars

Invitation spéciale du conseil d'administration de la Corporation de l'île du Marais de Katevale

Nous avons la possibilité d'avoir 4 membres votants pour faire partie de la Corporation de l'île du Marais de Katevale. Il y aura plusieurs activités et si vous voulez seulement être bénévole, vous êtes les bienvenus.

Inscription: SLOE ☎ 563-6603

Samedi, le 25 mars

Nettoyage des nichoirs de Merlebleus le long de la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley.

Encore cette année, la SLOE a besoin de bénévoles pour le nettoyage et l'évaluation du contenu de l'année précédente dans les nichoirs. C'est également l'occasion d'observer les premiers migrateurs du printemps (comme le Merlebleu) dans des milieux diversifiés. On doit prévoir une vieille paire de gants pour vider les nichoirs, de même qu'un tournevis multi-têtes. Certains habitués utilisent aussi une spatule pour soulever les nids! Le rendez-vous est chez Camille Dufresne. Vous pouvez donner votre nom à l'une des deux personnes responsables de l'activité jusqu'au vendredi soir précédant la date prévue pour l'activité.

Rendez-vous : 6, rue Park, Lennoxville
à 9h

Responsables : Camille Dufresne ☎ 563-9917
Jean-Paul Morin ☎ 563-8569

Vendredi, samedi et dimanche,
les 31 mars, 1 et 2 avril

Salon Chasse Pêche

Excursions et activités



Grâce à la générosité de la direction de Parcs et Faune Québec de l'Estrie, la SLOE sera présente au Salon Chasse Pêche qui se déroulera au Centre Julien Ducharme (aréna) à Fleurimont. Vous pourrez admirer le kiosque que l'UQROP met gratuitement à notre disposition. De plus, Francine Phaneuf sera sur les lieux avec un oiseau vivant que vous pourrez admirer de près. Ce sera peut-être l'occasion de faire une photo !

Heures d'ouverture

Vendredi : 17h à 22h
Samedi : 11h à 22h
Dimanche : 11h à 17h

Responsable : Stéphanie Bourgault ☎ 563-3651

Mercredi, le 5 Avril

Conférence et présentation de diapositives : Aménagement d'un jardin d'oiseaux

Comment aménager son arrière-cour pour attirer les oiseaux en toutes saisons. Principes d'aménagement, les besoins vitaux des oiseaux et les plantes préférées en fonction des types de jardins.

Rendez-vous : CHARMES, Pavillon des services (2^e étage), 755 rue Cabana, Sherbrooke
à 19h30

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917

Samedi et dimanche, les 8 et 9 avril

Salon de l'aménagement et du décor extérieur

La SLOE sera présente à la quatrième édition du salon qui se tiendra encore une fois au Centre Julien Ducharme (aréna) à Fleurimont. Venez nous rencontrer!

Heures d'ouverture

Vendredi : 17h à 22h



Samedi : 11h à 22h
Dimanche : 11h à 17h

Responsable : Stéphanie Bourgault ☎ 563-3651

Mercredi, le 26 avril

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle est l'occasion par excellence pour tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître vos propres préoccupations. De plus, vous pourrez vous informer de l'état d'avancement des divers dossiers, échanger avec les autres membres et faire entendre votre point de vue. C'est aussi l'occasion d'élire les nouveaux dirigeants qui remplaceront ceux qui terminent leur mandat cette année.

Rendez-vous : CHARMES, Pavillon des services (2^e étage), 755 rue Cabana, Sherbrooke à 19h00

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Samedi, le 29 avril

Corvée de nettoyage à l'Île du marais de Katevale

Venez donner un coup de main au nettoyage et à la restauration de l'un des plus beaux sites ornithologiques de la région. En cette période de l'année, vous y ferez sans doute des observations intéressantes tout en contribuant au maintien du bon état des lieux. – Apporter bottes et gants de travail.

Rendez-vous : Stationnement de l'Île du marais de Katevale à 9h

Responsable : Simon Guillemette ☎ 564-8768

Dimanche, le 30 avril

Baie-du-Febvre

Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à perte de vue,

sans parler de toute la série des espèces aquatiques, du Canard colvert à l'Érismature rousse en passant par le Butor et la Foulque d'Amérique. Quelques rapaces seront certainement de la fête eux aussi.

Rendez-vous : Fromagerie l'étoile, 162 rang 2 Ouest, Windsor (sortie 71 de l'autoroute 55) à 9h

Responsable : Gisèle Benoit Tél. : 846-2212

Samedi, le 6 mai

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin & Parc de la Yamaska

Venez voir l'endroit où il y a plus de canards que d'eau et des oiseaux de toutes sortes qui reviennent de voyage.

Rendez-vous : Stationnement du Tim Horton en face du Carrefour de l'Estrie à 8h30

Responsables : Éric Pelletier ☎ (450) 372-2487
Serge Beaudette ☎ 847-1066

Mercredi, le 10 mai

Île du marais, Katevale

En cette belle migration printanière, l'Île du marais est l'un des meilleurs sites d'observation en Estrie et plusieurs raretés y sont observées chaque année.

Rendez-vous : Stationnement de l'Île du marais à 8h

Responsable : Serge Beaudette
Tél. : 847-1066

Samedi, le 13 mai

Territoire Mar-Rin (Ste-Marguerite-de-Lingwick)

C'est un endroit fantastique! On peut s'attendre à voir beaucoup d'oiseaux forestiers, des espèces aquatiques comme le Plongeon huard, des

rapaces, des chevreuils, des orignaux, etc. Le matin sera consacré à l'observation des oiseaux. En après-midi, vous pourrez assister à une conférence donnée par M. Donald Thomas, professeur de biologie à l'Université de Sherbrooke qui nous entretiendra sur les chauves-souris. À la brunante vous assisterez à l'envol des chauves-souris! Apportez vos bottes et votre lunch pour dîner et souper. Il y a toutes les commodités pour faire cuire hot-dogs, hamburgers, etc.

Rendez-vous : Stationnement du Provigo de Lennoxville à 8h

Responsables : Gérard Johnson ☎ 569-2339
Benoit Turgeon ☎ 843-1911

Mercredi, le 17 mai

Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg et la région de Frelighsburg

Pour les gens qui ont des disponibilités la semaine, ces deux merveilleux sites vous offrent une pléiade d'espèces, des passereaux forestiers aux échassiers aquatiques. Des nichoirs à Canards branchus installés dans le marécage du refuge sont occupés chaque année.

Rendez-vous : Stationnement du McDonald de Magog à 8h

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Vendredi, samedi, dimanche et lundi, les 19 au 22 mai

Festival des oiseaux de Montréal

Amateurs d'oiseaux, à vos agendas ! Une grande célébration des oiseaux et de la nature se prépare à Montréal ce printemps. Du 19 au 22 mai (fête de Dollard) vous avez rendez-vous au Jardin botanique et au Biodôme de Montréal. Expositions, photographies, conférences, films, démonstrations, excursions, concours font partie des activités que vous pourrez partager avec l'AQGO et plusieurs autres clubs d'ornithologie. Plus de détails bientôt sur Internet.

Détails supplémentaires :

Benoit Turgeon ☎ 843-1911
Danièle Thibault ☎ 832-3843

Samedi, le 27 mai

Marais de Kingsbury

Grâce à un groupe de citoyens de ce petit village, de nouveaux aménagements ont été effectués. Venez redécouvrir ce marais. Une quarantaine de nichoirs à Canards Branchus, Canards Colverts et Merlebleus ont été installés. Deux nouvelles passerelles dont une qui protégera un site de ponte de tortues Chélydre serpentine et des travaux de réfection au barrage ont redonné un nouveau souffle au marais

Rendez-vous : Fromagerie L'Étoile à St-François Xavier de Brompton à 8h

Responsable : Suzanne Champigny et Daniel Jeanson ☎ 566-4640

Dimanche, le 28 mai

Sortie au boisé Domtar

Encore du nouveau cette année ! La compagnie Domtar et le club de chasse et pêche McCarthy vous invitent à leur magnifique boisé. Vous aurez la chance d'observer la Paruline à collier, le Merlebleu de l'est, le Pic à dos noir et bien d'autres espèces, si nous avons autant de chance que l'année dernière à pareille date.

Cette année, la compagnie Domtar vous propose en après-midi une visite guidée d'une partie de son territoire. Avec la collaboration de monsieur Serge Gendron, ingénieur forestier, directeur-production forestière et foresterie, nous apprendrons beaucoup sur les méthodes de gestion de la forêt estrienne. Apporter votre lunch pour le dîner.

*****Inscription obligatoire avant le 15 mai*
(GRATUIT)****

Rendez-vous : La Poudrière de Windsor route 249 à 7h00

Responsable : Daniel Labbé ☎ 845-4442





Samedi le 3 Juin

Lac Lindsay (Saint-Malo) FAUNE, FLORE ET SITE

Venez explorer et découvrir un nouveau territoire. On espère la présence du Plongeon huard et du Balbuzard pêcheur ainsi que du cerf de Virginie. La flore est différente à cause de la vallée et il y a un mirador qui donne une vue époustouflante. Apportez votre lunch.

Rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Fleurimont à 8h

Responsable : Éric Rousseau ☎ 563-2519

Mardi, le 6 juin

Marais St-François

Profitez des belles journées du mois de juin pour découvrir un nouveau réseau de sentiers où l'on peut faire de belles découvertes. Le Héron vert y était présent avec toute sa petite famille l'an dernier !

Rendez-vous : Stationnement du marais sur le boul. St-François à 8h

Responsable : Serge Beaudette ☎ 847-1066

Dimanche, le 11 juin

Recensement au Parc du Mont-Mégantic

Les membres de la SLOE peuvent contribuer, par leurs observations, à un inventaire ornithologique. Des guides seront sur place pour nous aider à découvrir les nombreuses espèces nichant dans ces forêts conifériennes tel que la Grive de Bicknell que nous aurons sûrement la chance d'observer.

******Inscription obligatoire** (GRATUIT)****

Rendez-vous : À déterminer

Responsables : Diane Leduc ☎ 888-2601
Simon Guillemette ☎ 564-8768

Samedi et dimanche 17 et 18 juin

Wazi Wazo nouveau genre

Cette année le Wazi Wazo se fera du samedi midi au dimanche midi. En cette période de l'année il y en a encore beaucoup de nidification et de jeunes en période de nourrissage. Le gagnant sera celui qui recensera le plus grand nombre d'espèces de juvéniles. Participez en grand nombre!

Rendez-vous : CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke à midi

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911



Recherché

La SLOE a un urgent besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter Simon Guillemette 564-8768
ou Benoît Turgeon 843-1911

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin « Le Jaseur » se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à nous faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 20,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263,
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603
Courriel : sloe@interlinx.qc.ca

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Gisèle Benoît
Révision des textes :	Camille Dufresne Solange Mercier
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Gisèle Benoît Diane Carlos Alexandre Saint-Laurent Danièle Thibault

Numérisation des photos : Diane Carlos

Chroniques régulières

Mot du président :	Serge Beaudette
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Serge Beaudette Simon Guillemette Benoît Turgeon

Des plantes au goût des oiseaux : Diane Carlos

Participation à ce numéro

Rédaction des textes: Serge Beaudette, Stéphanie Bourgault, Diane Carlos, André Cyr, Camille Dufresne, Daniel Jeanson, Gérard Johnson, Jean-Guillaume Marquis, Jean-Paul Morin, Alexandre Saint-Laurent, Benoît Turgeon

DÉPÔT LÉGAL – 1^{er} trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 0512273

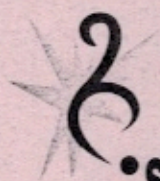
PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie



Suzanne Brûlotte

Auteure, conférencière et
photographe animalière

550, Rang 2
St-François-Xavier de
Brompton, J0B 2V0
Tél. : (819) 845-3483



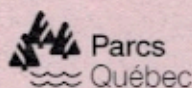
SOUD ART Pitouier de SOUDURE
Claude Lacroix enr.

1439, Route 212 **Island Brook** (Québec) J0B 1M0
Téléphone : (819) 875-3513



**Service
d'encadrement
et de
laminage**

845-4500
27, Principale Nord
Windsor, Québec
J1S 2C3



Pierre Dépelteau
Directeur du parc
du Mont-Orford

3321, chemin du Parc
Magog (Québec) J1X 7A2

Téléphone: (819) 843-4545, poste 425
Télécopieur: (819) 868-1259

Internet: <http://www.sepaq.com>
Courriel: depelteau.pierre@sepaq.com

PARTENAIRE
EN REGION **Sépaq**

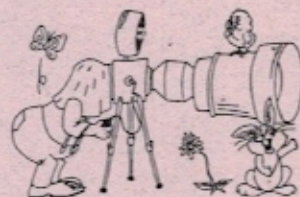


Route 108
North Hatley
Québec
J0B 2C0

Téléphone : (819) 842-2447 • Télécopieur : (819) 842-2881
Une gestion du Groupe Sodem

Serge Beaudette
(819) 847-1066

Encadrement et laminage
Service personnalisé



S.B. Nature Encadrée
Photographe naturaliste enr.



222 Frontenac, Sherbrooke (Québec) J1H 1J9 - Tél.: (819) 564-3200 Téléc.: (819) 564-7388
Cour. élect.: mss01@login.net

218, rue Alexandre Sherbrooke J1H 4S7

Téléphoto

564-0033

PHOTO COULEUR

HEURE

FINITION PHOTO

Laminage
Photo transfert
Régénération
Amplification
Laminage